

INSTITUTE FOR
CANADIAN
CITIZENSHIP



INSTITUT POUR LA
CITOYENNETÉ
CANADIENNE



x Élire *et* *appartenir*

Perspectives
ICC...

LES NOUVEAUX CITOYENS ET LA
PARTICIPATION POLITIQUE
Rapport intégral – août 2015

INTRODUCTION	4
Message de Charlie Foran, chef de la direction de l'Institut pour la citoyenneté canadienne	
Sommaire	
ÉTUDE 101	9
Méthodologie de recherche	
ANALYSE ENVIRONNEMENTALE	14
Les nouveaux citoyens et la participation politique	
Sensibilisation actuelle des nouveaux citoyens	
AU MOMENT DES ÉLECTIONS	21
Connaissances générales sur le processus de vote	
Nouveaux électeurs	
Raisons de voter	
Empêchements pour voter	
Vote des non-citoyens	
EN DEHORS DES ÉLECTIONS	32
Engagement citoyen ou politique	
Attitudes envers le système politique canadien	
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	38
ANNEXES	41
Annexe 1 : Questions de sondage en ligne	
Annexe 2 : Questions de discussion	
Annexe 3 : À propos de l'ICC	

Élire et appartenir – Les nouveaux citoyens et la participation politique est en quelque sorte un cours de démocratie 101 au sujet des nouveaux citoyens canadiens. Cette nouvelle étude menée par Perspectives ICC pose des questions fondamentales : pour quelles raisons les nouveaux citoyens participent-ils au processus politique, de quelle manière et que signifie leur niveau d'engagement? Comment pouvons-nous améliorer ce processus, tant pour eux que pour nous tous?

Cette étude menée pendant l'été 2015 est on ne peut plus pertinente. Les nouveaux arrivants, c'est un fait, contribuent à la transformation sociale, culturelle et économique du Canada. Quelque 260 000 immigrants ont obtenu leur citoyenneté en 2014. Et ces Canadiens de tous âges vont bientôt voter aux élections fédérales.

À l'Institut pour la citoyenneté canadienne (ICC), nous nous efforçons de promouvoir la citoyenneté engagée par le biais de nos programmes, et en demandant aux membres actuels et aux anciens du programme du Laissez-passer culturel (LPC), plus de 150 000 personnes, ce qu'ils pensent de la vie au Canada et ce qui pourrait être fait pour l'améliorer. Nous avons constaté que les obstacles à l'inclusion sont rarement auto-imposés. Il s'agit en général de problèmes pratiques avec des solutions pratiques.

C'est précisément le cas de la participation politique. L'engagement limité n'est pas dû au cynisme, à l'apathie ou à la méconnaissance de la langue. Les nouveaux Canadiens s'abstiennent plutôt de voter parce qu'ils ne savent pas comment ou ne sont pas sûrs de savoir composer avec le système électoral ou alors parce qu'ils ne peuvent pas s'absenter assez longtemps du travail.

Ces obstacles surmontables ont incité l'ICC à donner une deuxième dimension à la diffusion de notre rapport : *Élire et appartenir*. Nous ne désirons pas simplement partager nos conclusions ni nous contenter de faire des recommandations, même si nous en avons actuellement quelques-unes comme l'offre d'ateliers aux nouveaux citoyens et la création d'un espace central en ligne afin de comparer les candidats et leurs plateformes. Aussi, ce serait bien de rallonger les heures d'ouverture des bureaux de scrutin et d'avoir la possibilité de voter en ligne.

Mais l'ICC veut aussi apporter une aide directe. Nous avons donc lancé, en parallèle à ce rapport, un [microsite](#) afin de répondre aux besoins et aux désirs des nouveaux citoyens que nous avons consultés. En plus de prendre connaissance des conclusions du rapport, ils ont accès à diverses ressources leur permettant d'être mieux informés. Lorsque les élections seront déclenchées, nous lancerons une campagne pour inciter les nouveaux citoyens à aller voter.

Le vote est fondamental pour le bien-être d'une société libre. Les nouveaux citoyens arrivent ici avec leur propre vécu. Certains sont en mesure de participer immédiatement. D'autres ont besoin d'un peu de soutien. Nous devons tout faire pour qu'ils aient accès dès leur arrivée à des outils leur permettant de s'engager – comme ils l'entendent – et de voter lorsqu'ils obtiennent la citoyenneté canadienne.



Charlie Foran, chef de la direction de
l'Institut pour la citoyenneté canadienne

Sommaire

Élire et appartenir – Les nouveaux citoyens et la participation politique est un nouveau rapport de l’Institut pour la citoyenneté canadienne (ICC), qui examine la façon qu’ont les nouveaux citoyens de s’engager au sein du système politique canadien. Les nouveaux citoyens savent-ils comment naviguer à travers ce système? Quelles formes de participation leur semblent les plus pertinentes? En quoi cette participation favorise-t-elle le sentiment d’inclusion et d’appartenance?

Cette étude comporte trois volets : nous avons effectué une analyse environnementale, mené un sondage en ligne auprès de nouveaux citoyens et tenu 10 groupes de discussion avec de nouveaux citoyens partout au pays. Plus de 2 300 individus ont répondu au sondage et 93 ont pris part aux groupes de discussion.

Cette étude est unique à plus d’un égard :

- Nous nous adressons aux nouveaux citoyens, qui sont installés au Canada (en moyenne) depuis cinq à sept ans.
- Nous examinons leur expérience avant de venir au Canada, de leur arrivée jusqu’à maintenant.
- Nous nous intéressons autant à la participation à la vie politique officielle (p. ex., aller voter aux élections, être membre d’un parti politique, donner de l’argent à des partis politiques, contacter des leaders politiques à propos de certaines préoccupations) qu’aux différentes formes d’engagement et d’activisme civiques (p. ex., le bénévolat, les dons aux œuvres de bienfaisance, la participation à des manifestations).
- Nous ne nous sommes pas arrêtés pas aux taux de participation aux élections, mais avons également discuté de ce qui incite les nouveaux citoyens à aller voter et abordé le sujet des autres formes

d’engagement afin d’observer les liens entre la participation, l’appartenance et la citoyenneté.

Voici le résumé de nos constats dans trois domaines essentiels : les élections, les autres formes de participation politique et l’engagement civique.

ÉLECTIONS

La majorité (61 %) des nouveaux citoyens ayant participé à cette étude ont déclaré avoir déjà voté à une élection canadienne. Ils votent avant tout parce qu’ils considèrent cela comme un acte citoyen important et ils veulent faire entendre leur voix. Le candidat ou l’enjeu pèse moins dans leur décision. Beaucoup ont répondu qu’il est de leur devoir de voter en tant que nouveaux citoyens – ils estiment qu’ils se devaient de participer par égard pour le Canada et leurs concitoyens. Lorsqu’ils étaient résidents permanents sans droit de vote, beaucoup ont été déçus de constater que les autres Canadiens – qui pouvaient voter – ne semblaient pas prendre leur responsabilité au sérieux. Bien que 48 % d’entre eux ont répondu que les résidents permanents devraient être autorisés à voter, il est clairement ressorti des groupes de discussion que les élections fédérales – qui décident des enjeux revêtant une importance nationale et internationale – devraient être réservées aux citoyens d’un pays.

POLITIQUE EN DEHORS DES ÉLECTIONS

Les nouveaux citoyens, comme les autres Canadiens, ne s’engagent guère dans la politique officielle en dehors des élections. Seulement 23 % d’entre eux ont envoyé un courriel ou ont téléphoné à un candidat au sujet d’un enjeu depuis leur arrivée au Canada; 7 % ont fait du bénévolat pendant une campagne électorale; 6 % ont adhéré

à un parti politique; et 1 % d'entre eux se sont présentés comme candidats lors d'une élection.

La première fois qu'ils ont vécu une élection, la plupart des répondants en ont parlé avec leurs proches et amis, et se sont renseignés en ligne sur les candidats et les plateformes, mais seulement 26 % ont parlé personnellement à un candidat, 12 % ont assisté à un débat ou une assemblée réunissant tous les candidats, 10 % ont installé l'affiche d'un candidat devant chez eux et 5 % ont donné de l'argent à un parti ou un candidat politique. Interrogés sur l'efficacité de certaines activités pour susciter un changement, ils placent les élections en tête, mais relèguent aux derniers rangs les campagnes électorales, l'adhésion à un parti politique et l'action de se présenter en tant que candidats à une fonction politique.

ENGAGEMENT ET ACTIVISME CIVIQUES

Les nouveaux citoyens ont déclaré qu'à défaut de participer directement au système politique, ils s'impliquent dans des activités considérées comme de l'engagement ou de l'activisme civique. Depuis leur arrivée au Canada, 70 % des répondants ont donné de l'argent à une œuvre de bienfaisance, 55 % ont fait du bénévolat pour un organisme communautaire et 46 % ont signé des pétitions. Les nouveaux citoyens ayant participé aux groupes de discussion ont déclaré que le bénévolat était personnellement plus gratifiant, car il donne plus facilement des résultats. Certains préféraient le bénévolat parce qu'ils venaient de pays où les gouvernements corrompus n'étaient pas des vecteurs de changement. Tout en jugeant le bénévolat satisfaisant, ils ont admis qu'il faut des changements politiques pour obtenir des transformations concrètes, ce qui oblige à intervenir auprès des politiciens.

Cette étude a aussi révélé certains obstacles à la participation politique. Ces empêchements

tiennent davantage de la méconnaissance du système quand on est un nouvel arrivant que du cynisme ou du désintérêt fondamental envers le système politique. Voici certains des principaux empêchements identifiés dans l'étude :

TEMPS ET COMMODITÉ

Beaucoup de nouveaux citoyens nous ont dit que ce n'était pas évident de voter. Le vote par anticipation est une option, mais les choses peuvent s'avérer difficiles le jour du scrutin. Il y a des bureaux de vote près du domicile des électeurs, mais pour ceux qui ont un long trajet à faire, ça peut être difficile de rentrer à temps à la maison pour voter, préparer le repas du soir et s'occuper des enfants. Les nouveaux citoyens qui vivaient leur première élection ont été surpris de constater que les bureaux de scrutin n'ouvraient qu'à 10 h du matin, ce qui ne leur permettait pas vraiment de voter avant d'aller travailler. Nous avons aussi appris que certains nouveaux citoyens hésitent à demander à leur employeur du temps pour aller voter – même si la loi les y autorise.

CARTE D'ÉLECTEUR

Les répondants qui avaient le droit de voter à des élections canadiennes, mais ne s'en étaient pas encore prévalus l'ont justifié avant tout parce qu'ils n'avaient pas leur carte d'électeur ou ne savaient pas s'ils étaient inscrits sur la liste électorale. Beaucoup pensaient qu'à défaut d'avoir une carte d'électeur, ils ne seraient pas inscrits sur la liste électorale et n'auraient donc pas le droit de voter. Le fait que les différents ordres de gouvernement ne partagent pas les listes électorales en a frustré plus d'un; ils pensaient qu'en acceptant d'être inscrit sur la liste électorale fédérale, ce que beaucoup ont fait en demandant leur citoyenneté, leur consentement vaudrait pour TOUTES les listes électorales.

MANQUE D'INFORMATION

La majorité des répondants du sondage ont indiqué qu'ils arrivaient à trouver assez facilement de l'information sur le processus de vote. Les choses se compliquaient quand ils essayaient d'obtenir de l'information sur les candidats et leurs plateformes. Cela s'est avéré particulièrement frustrant au niveau municipal, souvent la première expérience électorale des nouveaux citoyens au moment où notre rapport a été préparé. Pour ceux qui ne voulaient pas cocher une case à l'aveugle, cela n'a pas été évident de s'y retrouver parmi les dizaines de candidats à des postes de maire et de conseiller, plusieurs d'entre eux n'étant même pas présents en ligne. L'abstention semblait parfois la meilleure solution. Au niveau fédéral et provincial, les plateformes de campagne sont faciles à consulter sur le Web, mais les recherches sont longues et ardues. Cela n'est pas toujours évident de comparer les partis en tenant compte de tous les enjeux.

ENGAGEMENT DES NOUVEAUX CITOYENS

L'analyse des expériences et des points de vue des nouveaux citoyens donne une tout autre perspective du système politique canadien. Dans notre étude, les nouveaux citoyens ont suggéré diverses stratégies pour faciliter leur participation :

- Le vote par Internet, à condition que l'intégrité du processus électoral puisse être préservée.
- Un espace central en ligne pour comparer les candidats et leurs plateformes, créé par une organisation non partisane.
- Des ateliers permettant aux nouveaux citoyens d'approfondir leurs connaissances sur le système politique, en plus de ce qu'ils ont appris lors de leur préparation à la citoyenneté.

- Des renseignements sur le processus de vote aux différents ordres de gouvernement, fournis pendant ou juste après la cérémonie de citoyenneté.
- Une meilleure coordination entre les organismes qui s'occupent des élections municipales, provinciales et fédérales, de façon à ce que les électeurs n'aient qu'à s'identifier et à s'inscrire une seule fois et soient inscrits sur les trois listes.
- Faire en sorte que les journées d'élections aient lieu durant le week-end ou déclarer ce jour férié.
- Des bureaux de scrutin ouverts plus longtemps pour permettre aux gens de voter avant ou après le travail.

Bon nombre de ces recommandations, qui n'ont rien de nouveau, confirment la nécessité d'apporter des changements pour impliquer pleinement tous les Canadiens au sein du processus politique. La participation à la politique officielle s'est détériorée au cours des dernières décennies. Les Canadiens sont moins nombreux à voter et de plus en plus déçus par les partis et les leaders politiques. La participation des citoyens à la politique est essentielle pour maintenir un système démocratique à l'écoute des citoyens, transparent et efficace. Nous avons appris que les nouveaux citoyens – ceux qui ont choisi de s'établir au Canada – tiennent à se faire entendre, à établir des contacts avec leurs concitoyens et à redonner à ce pays qui leur a tant apporté. Nous devons tout faire pour que les nouveaux citoyens soient les bienvenus dans le système politique et aient les outils voulus pour y jouer un rôle efficace.

HAUT

« J’ai commencé à pleurer. Après avoir voté, j’ai éclaté en sanglots. » (Participante, groupe de discussion d’Ottawa)

« C’est un geste symbolique qui montre officiellement qu’on est Canadien. » (Participant, groupe de discussion de Vancouver)

« Je me suis senti accepté. Ce jour-là, j’ai eu le sentiment de faire partie du tissu canadien. » (Participant, groupe de discussion de Mississauga)

Voilà ce que trois nouveaux citoyens ont ressenti en votant pour la première fois au Canada. Beaucoup de nouveaux citoyens nous disent qu’ils se sentent Canadiens bien avant d’avoir officiellement la citoyenneté, mais il leur arrive d’avoir le sentiment de compter – tout comme leurs opinions et leurs préoccupations – autant que les autres Canadiens dès lors qu’ils peuvent voter.

La citoyenneté canadienne comporte deux droits concrets : la possibilité de voyager avec un passeport canadien et la pleine participation au processus électoral. Comme l’immigration demeure le vecteur de croissance de la population au Canada, il est essentiel de comprendre comment les nouveaux citoyens se perçoivent dans le système politique du pays, et de voir s’ils savent comment s’y retrouver et s’ils croient que leur participation fait une vraie différence. Cela permet aussi au reste du Canada d’avoir l’occasion d’entendre le point de vue d’individus qui découvrent notre système pour la première fois et qui ont un vécu différent. Ont-ils des perspectives susceptibles de redynamiser notre système

démocratique? Il y a déjà eu des études sur les immigrants et l’intégration politique, mais l’expérience et l’opinion des nouveaux citoyens ont été largement absentes du débat.

Élire et appartenir – Les nouveaux citoyens et la participation politique explore la façon dont les nouveaux citoyens du Canada participent au système politique du pays (surtout ceux qui sont arrivés il y a cinq à sept ans), et ce tant avant qu’après l’obtention de leur citoyenneté. Cette étude, menée à l’aide d’un sondage national en ligne auquel ont participé plus de 2 300 nouveaux citoyens ainsi que 10 groupes de discussion partout au Canada, donne au reste du pays un aperçu des rapports que les nouveaux citoyens entretiennent – ou pas – avec la politique. Cette dernière offre une vue d’ensemble fort utile sur ce qui doit changer afin d’instaurer un processus démocratique qui est dynamique et inclusif.

INTÉRÊT POUR LES CANADIENS

L’immigration est essentielle à l’avenir du Canada. D’ici 2030, la croissance nette de la population du pays en dépendra entièrement.² Environ 250 000 résidents permanents s’établissent au Canada chaque année, et 85 % choisissent de devenir des citoyens canadiens, ce qui représente le plus taux de naturalisation au monde.³ Partout au Canada, l’immigration transforme les grandes comme les petites villes. Ces tendances démographiques auront très certainement un impact sur la politique canadienne. Les nouveaux

² [Statistique Canada](#) prévoit que d’ici 2030, la croissance nette de la population du Canada dépendra entièrement de l’immigration. Environ 250 000 résidents permanents s’établissent au Canada chaque année et 85 % d’entre eux deviennent ensuite des citoyens canadiens – et des électeurs.

³ Voir [Citoyenneté et immigration Canada](#) pour obtenir les chiffres sur les résidents permanents, qui sont divulgués chaque année en [octobre](#). Le taux de naturalisation est basé sur les [données du recensement de Statistique Canada](#).

arrivants ont une autre expérience de la politique. Certains ont très bien connu un système démocratique comme celui du Canada ou étaient politiquement engagés avant d'émigrer. D'autres n'ont jamais eu la possibilité de voter dans un système qui offre un choix véritable ou alors ils associent la politique électorale et les politiciens à des régimes profondément corrompus et inefficaces. Les Canadiens doivent s'assurer que tous ces nouveaux électeurs ont les outils nécessaires pour s'impliquer activement au sein de la politique canadienne dès leur arrivée et pour ensuite aller voter lors de l'obtention de leur citoyenneté.

Méthodologie de recherche

L'étude *Élire et appartenir – Les nouveaux citoyens et la participation politique* a été basée sur les questions suivantes :

- Comment les nouveaux citoyens participent-ils à la politique canadienne?
- Les nouveaux citoyens peuvent-ils s'y retrouver dans le système politique? Rencontrent-ils des défis propres à l'expérience des nouveaux citoyens?
- Qu'est-ce qui inciterait les nouveaux citoyens à s'impliquer davantage en politique?
- La participation politique contribue-t-elle à l'intégration sociale des nouveaux citoyens?
- La participation politique aide-t-elle à cultiver un sentiment d'identité canadienne et d'appartenance au Canada? Le manque de participation renforce-t-il le sentiment d'exclusion?

Ces questions ont été examinées en trois temps :

- Profil environnemental – revue de la littérature et recherches sur Internet;

- Sondage national en ligne mené auprès de nouveaux citoyens; et
- Groupes de discussion tenus avec de nouveaux citoyens à travers le Canada

Phase 1 : Analyse environnementale

Le profil environnemental de ce projet incluait l'analyse des publications universitaires ainsi que des recherches sur Internet sur les ressources qui sont déjà accessibles aux nouveaux électeurs.

Phase 2 : Sondage en ligne

Se référer à l'annexe 1 pour consulter les questions du sondage.

Le sondage en ligne a été envoyé à de nouveaux citoyens à travers le Canada qui sont ou ont été membres du programme du Laissez-passer culturel de l'Institut pour la citoyenneté canadienne.⁴ D'une durée de trois semaines, de la fin novembre à début décembre 2014; 2 322 nouveaux citoyens y ont participé et 2 005 participants l'ont complété en entier. L'analyse contenue dans ce rapport inclut les réponses partielles. Comme il ne s'agit pas d'un échantillon aléatoire de tous les nouveaux citoyens, ce n'est pas possible de calculer une marge d'erreur et les résultats ne sont pas statistiquement représentatifs de tous les nouveaux citoyens. Le sondage donne néanmoins les points de vue convaincants d'un grand nombre de nouveaux citoyens à travers le Canada.

Ce sondage (et l'ensemble de l'étude) met l'accent sur les expériences des *nouveaux citoyens*, et non

⁴ Le Laissez-passer culturel est un programme offert par l'Institut pour la citoyenneté canadienne aux nouveaux Canadiens pendant l'année qui suit l'obtention de la citoyenneté. Les membres (et un maximum de quatre de leurs enfants de moins de 18 ans) bénéficient de l'accès gratuit à plus de 1 200 attractions culturelles canadiennes pendant toute une année.

celles des résidents non permanents. Nous parlons délibérément de *nouveaux citoyens* dans tout le rapport pour désigner les participants établis au Canada depuis au moins trois ans afin de remplir les conditions de résidence préalables à l'obtention de la citoyenneté; 48 % des répondants vivent au Canada depuis cinq à sept ans.⁵ Tous les nouveaux citoyens invités à participer au sondage ont obtenu leur citoyenneté entre mai 2012 et novembre 2014.

Faits saillants démographiques

Les résultats du sondage révèlent que les répondants forment un groupe de nouveaux citoyens qui sont politiquement engagés et ont déjà une expérience du processus électoral. Ils sont 62 % à avoir répondu que leur pays d'origine tenait des élections et qu'ils avaient toujours voté; seuls 13 % n'ont jamais connu des élections dans leur pays d'origine ou, s'il y en avait, ils ne pouvaient pas voter. Avant de venir au Canada, 76 % des participants étaient assez ou très intéressés par la politique et l'actualité. Après leur arrivée au Canada, ils ont gardé cet intérêt; seuls 3 % ont indiqué ne pas être du tout intéressé par la politique ou l'actualité canadienne.

Sur l'ensemble des répondants, 61 % ont déclaré avoir voté à une élection canadienne, tandis que 15 % ont indiqué qu'il y avait bien eu une élection depuis qu'ils ont obtenu la citoyenneté, mais qu'ils n'ont pas voté. Et 24 % ont dit qu'il n'y a pas eu d'élection depuis qu'ils sont devenus des citoyens canadiens.

Le profil démographique des répondants correspond à celui du programme du Laissez-passer culturel et aux autres études que nous avons menées par le passé. Les femmes représentent 52 % des répondants. Les 10 principaux pays d'origine sont les États-Unis, les Philippines, l'Inde,

⁵ Un petit pourcentage est au Canada depuis quatre ans, mais le reste des participants vivent au pays depuis plus de sept ans.

l'Angleterre, la France, la Chine, l'Algérie, le Pakistan, le Mexique et la Colombie.⁶ Nous avons aussi fait l'analyse en excluant les réponses des Américains et des Européens de l'Ouest, car ils ne se heurtent pas aux mêmes obstacles que les nouveaux citoyens originaires d'autres pays, et ce, afin de voir si un profil différent se dégageait des résultats. Dans l'ensemble, les résultats ont été constants.

Les répondants sont très instruits : 67 % ont fait l'équivalent des études universitaires canadiennes, ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'ils gagnent beaucoup. Ils ont déclaré un revenu familial combiné avant impôts de moins de 60 000 \$ dans une proportion de 45 % et de moins de 80 000 \$ dans 63 % des cas. Ces résultats sont conformes aux autres études que nous avons menées. On ne peut affirmer avec certitude que les nouveaux citoyens sont établis sur le plan économique lorsqu'ils obtiennent la citoyenneté; beaucoup cherchent encore un emploi qui correspond à leurs compétences et à leur formation.

Phase 3 : Groupes de discussion

Se reporter à l'annexe 2 pour les questions des groupes de discussion.

L'Institut pour la citoyenneté canadienne a mené en janvier, février et mars 2015 dix groupes de discussion dans sept villes du Canada afin d'approfondir davantage les thèmes qui sont ressortis du sondage en ligne:

⁶ Les pays d'origine des répondants au sondage varient légèrement de ceux des résidents permanents et des membres figurant dans notre base de données LPC. Le sondage a attiré une plus grande proportion de nouveaux citoyens originaires des États-Unis et de l'Angleterre. Cela reflète peut-être la méthodologie utilisée (un sondage obligeant les répondants à être à l'aise en français ou en anglais et une technologie en ligne).

- Toronto (trois groupes de discussion)
- Mississauga
- Ottawa
- Montréal (deux groupes de discussion – un en français et un en anglais)
- Calgary
- Vancouver
- Richmond (Colombie-Britannique)

Les groupes de discussion comportaient entre six et 13 participants. Ces derniers ont été recrutés parmi les répondants au sondage qui souhaitaient participer aux groupes de discussion et qui avaient été invités à laisser leurs coordonnées, en faisant de la promotion dans notre bulletin mensuel et en envoyant des invitations directement par courriel. Les participants provenaient de pays différents, mais avaient presque tous un grand intérêt pour la politique.

L'étude *Élire et appartenir – Les nouveaux citoyens et la participation politique* a commencé par une analyse de la littérature existante et des recherches en ligne pour déterminer quelles ressources étaient déjà à la disposition des nouveaux citoyens autorisés à voter. La participation électorale au Canada diminue régulièrement depuis les années 1980; elle a été de 61,1 % lors des élections fédérales de 2011.⁷ Ce n'est guère mieux au niveau provincial et municipal. En 2014, par exemple, la participation électorale en Ontario, qui a pourtant augmenté pour la première fois depuis des années, n'a pas fait mieux que 52,1 %.⁸ En 2014, elle a été plus élevée à Toronto en raison des élections municipales et des turbulences à la mairie l'année précédente, sans pour autant dépasser 60 %. La participation aux autres élections municipales dans la région du Grand Toronto est même descendue à 32 %.⁹ Si une participation électorale élevée est le signe d'une démocratie en santé, les Canadiens ont manifestement du travail à faire pour augmenter l'engagement des citoyens au sein du processus démocratique.¹⁰

Plusieurs études existent déjà sur la participation politique des nouveaux citoyens et des minorités ethniques ou visibles. La plupart fournissent surtout de grandes séries de données sur la participation électorale pendant les élections fédérales. Cette littérature a été examinée de près

ces dernières années;¹¹ il s'agit ici non pas de reproduire ces études, mais bien d'établir le contexte de l'étude.

VOTE

La participation électorale n'est pas le seul indicateur de l'engagement politique, mais c'est celui qui a surtout retenu l'attention. Un certain nombre d'études sur les nouveaux citoyens autorisés à voter ont été menées au cours des dernières décennies, mais avec peu de conclusions définitives. Selon des études menées dans les années 60 et 70, les nouveaux citoyens étaient nettement moins nombreux à voter que les électeurs nés au Canada.¹² Celles qui ont été faites depuis les années 80 ont remis en question ce constat. Les chercheurs soutiennent à présent qu'il n'y a pas de différence marquée entre la participation globale des deux groupes.¹³ Certains facteurs incitent toutefois les nouveaux citoyens à voter ou non, comme c'est généralement le cas pour les Canadiens. Les immigrants arrivés avant 1991 ont plus tendance à voter que ceux venus

⁷ Avant les années 1980, il arrivait que le taux de participation chute ici et là aux élections fédérales. Depuis les années 1980, le déclin est constant. See <http://www.elections.ca/content.aspx?section=res&dir=rec/part/tud&document=trends&lang=f>.

⁸ Le taux de participation non officiel peut être consulté ici : <http://www.elections.on.ca/fr-ca/media/mediaarchive/2014/2014.htm?lang=fr>.

⁹ « Voter Turnout Rocketed in Toronto, Tepid Around GTA » *Toronto Star*, 26 octobre 2014.

¹⁰ La participation électorale est souvent révélatrice de l'engagement démocratique. Pour voir des exemples, veuillez consulter l'[Indice canadien du mieux-être](#) et le rapport [Démocratie à 360°](#) de Samara Canada.

¹¹ Voir, par exemple, les références suivantes : Daiva K. Stasiulis, « La participation des immigrants et des membres des communautés ethnoculturelles et des minorités visibles à la vie politique canadienne », Seconde conférence nationale Metropolis en immigration : Immigrants et participation civique : politique contemporaine et sujets de recherches, novembre 1997; Jerome Black, « La participation des immigrants et des membres des minorités ethnoraciales aux élections fédérales canadiennes », *Perspectives électorales* (janvier 2001); et Livianna Tossutti, « La participation électorale des membres des communautés ethnoculturelles », Série de documents de travail sur la participation électorale et les pratiques de sensibilisation, Élections Canada, 2007.

¹² Black, « La participation des immigrants et des membres des minorités ethnoraciales aux élections fédérales canadiennes » (document électronique, numéro de page non disponible).

¹³ En outre, beaucoup remettent en question l'hypothèse selon laquelle les taux de participation des Canadiens non immigrants devraient servir de base pour juger celui des Canadiens immigrants.

depuis 1991.¹⁴ Stephen White et ses coauteurs ont constaté que l'âge est un facteur plus important chez les nouveaux citoyens admissibles à voter que les électeurs canadiens de souche, et ils soutiennent que le moment et l'exposition à la politique canadienne comptent pour beaucoup dans le cas des nouveaux citoyens. Ils ont également constaté, sans se l'expliquer pour autant, que des facteurs comme l'éducation et le revenu n'entrent pas autant en ligne de compte chez les nouveaux citoyens. Ces derniers ont-ils davantage le sentiment de devoir voter? Est-ce qu'ils votent par désir de s'intégrer?¹⁵ D'autres études ont mis l'accent sur des facteurs différents susceptibles d'influencer la participation électorale, comme le fait pour les immigrants politiquement engagés d'utiliser leur expérience au Canada et la capacité qu'ont les leaders des communautés d'immigrants de mobiliser les électeurs.¹⁶ Enfin, des études ont analysé l'impact de l'ethnicité et de la race sur les taux de participation. Les chercheurs ont trouvé que les Canadiens de race noire sont les moins enclins à voter, suivis des Canadiens d'origine chinoise.¹⁷ Chose certaine, il faut faire davantage d'études pour découvrir ce qui incite les nouveaux citoyens à voter.

CANDIDATURES POLITIQUES

Un nombre plus restreint d'études a porté sur les candidats politiques et les membres des partis politiques qui sont de nouveaux citoyens et appartiennent à des minorités visibles. Chui et ses

collègues ont démontré qu'il n'y avait pas, parmi les membres d'une organisation politique, de différence marquée entre les immigrants et les Canadiens de souche.¹⁸ Mais il peut être plus difficile de faire le saut en politique. En 2011, quelques 42 des 307 députés élus étaient nés à l'extérieur du Canada.¹⁹ Cela représente 14 % de tous les députés, soit 6 % de moins que la proportion d'immigrants recensés dans la population canadienne.²⁰ Les chiffres sont encore plus alarmants dans le cas des minorités visibles. En 2011, celles-ci comptaient pour 9,4 % des députés élus.²¹ Selon Andrew Matheson, c'est important que le Parlement, les législatures et les mairies reflètent la diversité de la population afin d'apporter différents enjeux et perspectives autour de la table et de faire en sorte que les personnes issues de ces communautés aient le sentiment d'avoir le même accès au système politique.²² Des études ont permis de relever un certain nombre de défis auxquels sont confrontés les candidats appartenant à des minorités visibles, notamment :

- la difficulté d'évincer le titulaire d'un poste, surtout aux élections municipales;

¹⁴ Tossutti, « La participation électorale des membres des communautés ethnoculturelles », p. 33.

¹⁵ Stephen White, et coll., « Rattraper le temps perdu : Le taux de vote des immigrants au Canada », *Perspectives électorales* (décembre 2006), p. 4.

¹⁶ Black, « La participation des immigrants et des membres des communautés ethnoculturelles et des minorités visibles à la vie politique canadienne » (document électronique, numéro de page non disponible).

¹⁷ Tosutti, « La participation électorale des membres des communautés ethnoculturelles », p. 20.

¹⁸ Tina W.L. Chui, James E. Curtis et Ronald D. Lambert, « Immigrant Background and Political Participation: Examining Generational Patterns », *Cahiers canadiens de sociologie*, vol. 16, n° 4 (1991), p. 384. La seule différence qu'ils ont relevée est le fait que les Canadiens immigrants étaient moins susceptibles de prendre contact avec les Canadiens de souche.

¹⁹ « *Why Embracing Immigrants Works for Conservatives* », *The Globe and Mail*, 11 octobre 2011.

²⁰ « *Canada's Foreign Born Population Soars to 6.8 Million* », CBC, 8 mai 2013.

²¹ *Vers une plus grande diversité*, Forum des politiques publiques; pour obtenir plus de statistiques datées, voir Jerome Black, « La sous-représentation des minorités visibles L'opinion des candidats », *Perspectives électorales* (décembre 2006), version électronique.

²² Andrew Matheson, « Le chemin de l'intégration : La représentation politique des Sud-Asiatiques canadiens dans les banlieues », *Perspectives électorales* (décembre 2006), version électronique.

- l'habitude de présenter des candidats appartenant à des minorités visibles dans des circonscriptions imprenables;
- un processus de mise en candidature qui dépend des réseaux politiques traditionnels;
- les obstacles financiers, surtout pour ceux qui sont arrivés depuis peu;
- la discrimination; et
- les préjugés des médias (par exemple, le fait d'accuser les « groupes ethniques » d'arriver à faire passer des candidats à travers les courses à l'investiture).²³

AUTRES ACTIVITÉS POLITIQUES

Le fait de voter et de se présenter comme candidat à des élections n'est certainement pas la seule façon de participer à la démocratie canadienne. On peut influencer le débat et s'impliquer en travaillant dans les coulisses de la politique – comme responsables de circonscriptions ou pendant les campagnes – et en effectuant du bénévolat, en faisant un don à une œuvre caritative, en participant à des discussions politiques (avec des proches, des amis ou en ligne), en prenant part à des manifestations ou en signant des pétitions. Erin Tolley soutient que le rapport entre l'engagement politique officiel et les autres formes d'engagement doit être mieux compris; à son avis, l'implication informelle peut compléter ou remplacer la participation officielle ou y mener.²⁴

²³ Stasiulis, « Participation by Immigrants, Ethnocultural/Visible Minorities in the Canadian Political Process », version électronique, et Quinn Albaugh et F. Leslie Seidle, « [Workshop on the Electoral and Civic Involvement of Canada's Immigrant Communities](#) », Institut de recherche en politiques publiques, 25 octobre 2013, p. 6-9. Matheson a examiné le succès des candidats issus de minorités visibles dans la banlieue de Mississauga et de Brampton car ils ne rencontrent pas ces obstacles. Matheson, « Le chemin de l'intégration », version électronique.

Nous avons posé des questions sur les deux méthodes et demandé aux nouveaux citoyens laquelle leur semblait la plus efficace.

SENSIBILISATION ACTUELLE DES NOUVEAUX CITOYENS

Les organismes électoraux gouvernementaux ont pour mandat d'administrer les élections générales et partielles. Ce mandat consiste notamment à mener des campagnes visant à éduquer le public sur le processus électoral et à faire en sorte que tous les Canadiens puissent voter aux élections, s'ils décident de le faire.²⁵

Quand on examine les plans stratégiques de plusieurs organismes électoraux, force est de constater que l'accessibilité,²⁶ surtout pour certains groupes, est une préoccupation essentielle compte tenu de la baisse de participation enregistrée ces dernières décennies. Les objectifs consistent habituellement à adopter des méthodes de communication efficaces pour rejoindre tous les électeurs, et à trouver des façons innovatrices de tenir des élections et d'inscrire les électeurs sur la liste électorale. Les jeunes et les aînés sont le plus souvent ciblés. Élections Manitoba et Élections

²⁴ Erin Tolley, « Supplement, Substitute or Stepping Stone? Understanding the Electoral and Non-Electoral Participation of Immigrants and Minorities », présenté au sixième Congrès national de Metropolis, Edmonton, Alberta, mars 2003.

²⁵ La *Loi sur l'intégrité des élections* aura un impact sur la capacité qu'a Élections Canada de faire de la publicité qui encourage les Canadiens à voter et pourrait avoir une incidence sur les programmes d'éducation civique pour adultes. Voir « [What is the Fair Elections Act?](#) », *The Globe and Mail*, 25 mars 2015.

²⁶ Élections Canada, Élections Colombie-Britannique, Élections Manitoba, Élections Saskatchewan, Élections Terre-Neuve-et-Labrador et Élections Québec. Nous n'avons pas réussi à trouver des plans stratégiques en ligne pour le reste des provinces.

Saskatchewan sont les seuls organismes à faire spécifiquement mention des nouveaux citoyens.²⁷

Les organismes électoraux font également des études. Élections Canada publie *Perspectives électorales*, un magazine proposant des articles rédigés par des universitaires sur la participation politique et de nombreux organismes mènent des sondages post-électoraux afin de comprendre pourquoi les gens ont ou n'ont pas voté et comment améliorer les méthodes de communication pour les élections futures. Ces sondages ne permettent malheureusement pas d'analyser le statut de l'immigration. Toutefois, les agents de liaison communautaires d'Élections Colombie-Britannique ont rendu compte des obstacles auxquels se heurtent les communautés sino-canadiennes et indo-canadiennes, dont ils ont été témoins dans le cadre de leur travail d'engagement communautaire, notamment :

- la langue;
- la conviction qu'Élections Colombie-Britannique est un organisme partisan;
- la méconnaissance du processus électoral;
- la méconnaissance de l'importance d'aller voter;
- la conviction qu'il faut s'abstenir de voter; et
- le fait que beaucoup sont encore en mode de survie et ont d'autres préoccupations (communauté chinoise).²⁸

Pour les organismes électoraux, les solutions ont surtout consisté à s'assurer d'avoir du matériel ou du personnel permettant de répondre aux questions dans les principales langues d'une région géographique donnée, notamment à faire traduire le matériel électoral et à affecter du personnel

²⁷ Élections Saskatchewan, *A Strategic Plan for Saskatchewan's Election Management Body, 2014-2016*, p. 8 et Élections Manitoba, *Plan stratégique pour la 41^e élection générale, 2012-2015*, p. 16.

²⁸ Tossutti, « La participation électorale des membres des communautés ethnoculturelles », p. 13.

multilingue dans les permanences téléphoniques. Élections Colombie-Britannique, la Ville de Vancouver et Élections Canada ont recruté des gens qui travaillent directement avec les communautés culturelles. Élections Canada et Élections Ontario ont fait appel à des médias ethniques pour que l'information parvienne aux nouveaux citoyens pouvant voter.²⁹ Le site Web d'Élections Nouvelle-Écosse comporte une page dédiée aux [nouveaux électeurs canadiens](#), qui renseigne sur les conditions d'admissibilité et comporte un lien permettant de savoir s'ils sont inscrits sur la liste électorale. Les [ateliers](#) d'Élections Québec donnent des renseignements sur le système politique.

Il existe une poignée d'autres initiatives visant à informer les nouveaux citoyens sur les élections. En voici une liste (non exhaustive) :

- Le guide Découvrir le Canada, que tous les nouveaux citoyens doivent lire pour se préparer à l'examen de citoyenneté, contient une page sur les élections fédérales qui parle de la liste électorale et de la carte d'électeur, et qui explique quoi faire si vous n'avez pas reçu la vôtre.
- La Ville de Newmarket a préparé un [guide en ligne](#) à l'intention des nouveaux citoyens pouvant voter, qui explique la structure à tous les ordres de gouvernement et le processus électoral.
- [Établissement.org](#) est un centre d'information en ligne pour les immigrants s'établissant en Ontario, qui comporte des articles expliquant comment voter à tous les ordres de gouvernement.

²⁹ Tossutti, « La participation électorale des membres des communautés ethnoculturelles », p. 26. Dans leurs plans stratégiques, Élections Manitoba propose de créer d'instaurer des collaborations communautaires afin de rejoindre les collectivités sous-desservies et Élections Saskatchewan propose de traduire le matériel. Voir Élections Manitoba, *Plan stratégique*, p. 16, Élections Saskatchewan, *A Strategic Plan*, p. 8.

- [Civics 101](#) est une ressource en ligne conçue par TVO, la Fondation Maytree, etablissement.org, le Civic Education Network et Jonathan Rose (Université Queen's), qui apprend aux citoyens comment fonctionne le gouvernement de l'Ontario et comment voter. Les nouveaux citoyens peuvent faire appel à cette ressource, même si elle ne s'adresse pas spécifiquement à eux.
- Le programme [School4Civics](#) de la Fondation Maytree apprend aux leaders communautaires issus de la diversité comment organiser des campagnes politiques et se présenter aux élections.³⁰
- MOSAIC, un organisme d'établissement en Colombie-Britannique, a créé un programme d'éducation à la citoyenneté plus poussé qui, en plus de guider et d'évaluer les connaissances, fournit des renseignements sur la façon d'interagir avec le gouvernement et de prendre part au débat public.³¹

Il existe en outre un certain nombre d'organismes à but non lucratif qui s'occupent d'éducation civique, de participation politique et de mobilisation des électeurs. C'est notamment le cas de la Fondation Maytree, Samara Canada, L'Apathie c'est plate et l'Institut du Nouveau Monde. La plupart s'intéressent surtout aux jeunes électeurs. Samara a travaillé un peu avec les nouveaux Canadiens dans le cadre de son programme Parlons démocratie. L'organisme a publié récemment un nouveau rapport, [Démocratie à 360°](#), qui évalue la vitalité de la démocratie canadienne en examinant un certain nombre d'indicateurs dans trois grandes catégories : la participation, le leadership et la communication. Le rapport, qui a donné un « C » au Canada, propose un certain nombre de

réformes qui pourraient améliorer l'engagement politique des Canadiens. Le rapport ne précise toutefois pas en quoi les réponses des nouveaux citoyens peuvent différer de celles de Canadiens de souche.

L'Institut pour la citoyenneté canadienne est le seul organisme à travailler exclusivement avec les nouveaux citoyens, ce qui nous permet de contribuer grandement à la conversation. Les sections qui suivent présentent les résultats du sondage et des groupes de discussion, en analysant l'expérience des nouveaux citoyens pendant et après les élections.

³⁰ Albaugh et Seidle, « Workshop on the Electoral and Civic Involvement of Canada's Immigrant Communities », p. 9.

³¹ Albaugh et Seidle, « Workshop on the Electoral and Civic Involvement of Canada's Immigrant Communities », p. 9.

L'étude *Élire et appartenir – Les nouveaux citoyens et la participation politique* permet d'apprendre directement des nouveaux citoyens quelle a été leur expérience comme électeurs au Canada. Comme nous l'avons indiqué plus tôt, les répondants au sondage sont politiquement engagés – 61 % d'entre eux ont déjà voté ici. Cela nous donne une idée de ce qu'on ressent en votant pour la première fois au Canada. Ceux qui n'ont pas encore voté – mais qui auraient pu le faire – peuvent nous aider à comprendre ce qui les en empêche.

CONNAISSANCE DU PROCESSUS ÉLECTORAL

Les nouveaux citoyens qui ont répondu au sondage connaissent le processus. Nous leur avons demandé s'ils sauraient comment voter si une élection était déclenchée demain :

- 81 % savent ce qu'est une carte d'électeur;
- 75 % savent comment s'inscrire sur la liste électorale;
- 86 % savent comment trouver un bureau de scrutin; et
- 84 % savent où se renseigner s'ils ont des questions sur le processus électoral.

Ce n'est pas surprenant. Nous savons qu'une majorité d'entre eux proviennent de pays qui ont un processus électoral similaire à celui du Canada (p. ex., États-Unis, Royaume-Uni). Et comme 61 % des répondants ont déjà voté, il y a fort à parier qu'ils sauraient quoi faire s'ils devaient aller aux urnes demain. Nous voulions savoir si les résultats seraient différents en nous bornant aux répondants qui n'avaient pas encore voté ou qui venaient d'ailleurs que des États-Unis, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Europe de l'Ouest.

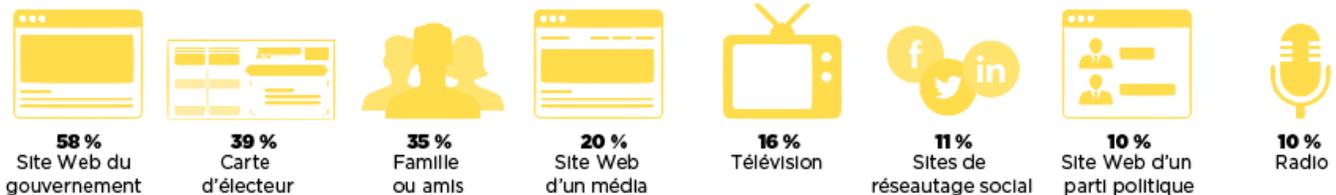
Énoncé	Nouveaux citoyens – États-Unis, Australie et Europe de l'Ouest	Nouveaux citoyens – n'ont pas encore voté	Résultats complets
Je sais ce qu'est une carte d'électeur	79%	79%	81%
Je sais comment m'inscrire sur la liste électorale	72%	67%	75%
Je sais comment trouver un bureau de vote	84%	78%	86%
Je sais où me renseigner si j'ai des questions sur les élections	84%	81%	84%

Le filtrage des résultats n'a guère changé le tableau. Ceux qui n'ont pas encore voté sont peut-être moins susceptibles de savoir comment s'inscrire sur la liste électorale ou comment trouver un bureau de vote, mais il n'y a pas de grandes différences.

NOUVEAUX ÉLECTEURS

Les répondants au sondage qui ont déjà voté au Canada nous ont parlé de leur expérience comme nouveaux électeurs – en particulier ce qu’ils ont fait avant d’aller voter.

Nouveaux électeurs - sources d'information



Comme c’est indiqué plus haut, ces répondants sont d’une façon générale au courant du processus de vote. Ils sont 84 % à s’être renseignés activement avant leur première élection. Internet est, on s’en doute bien, leur première source d’information : 58 % ont consulté des sites Web gouvernementaux (Élections Canada et les équivalents provinciaux et municipaux), 20 % ont été voir le site Web d’un média comme Radio-Canada et 11 % se sont tournés vers les médias sociaux. Parmi les autres sources d’information importantes figurent la carte d’électeur, la famille et les amis, les cartes d’électeurs des familles et amis ainsi que la télévision. Les sources d’information consultées étaient faciles à comprendre pour 95 % des répondants.

Presque tous (91 %) se sont renseignés uniquement en français ou en anglais, même si la plupart des organismes électoraux publient à présent de l’information dans différentes langues.

En filtrant les répondants venant d’Europe, d’Amérique du Nord, d’Australie et de Nouvelle-Zélande, les résultats concernant l’accès à l’information n’ont pas énormément changé, même si une proportion légèrement supérieure a dû consulter le matériel dans d’autres langues que le français ou l’anglais :

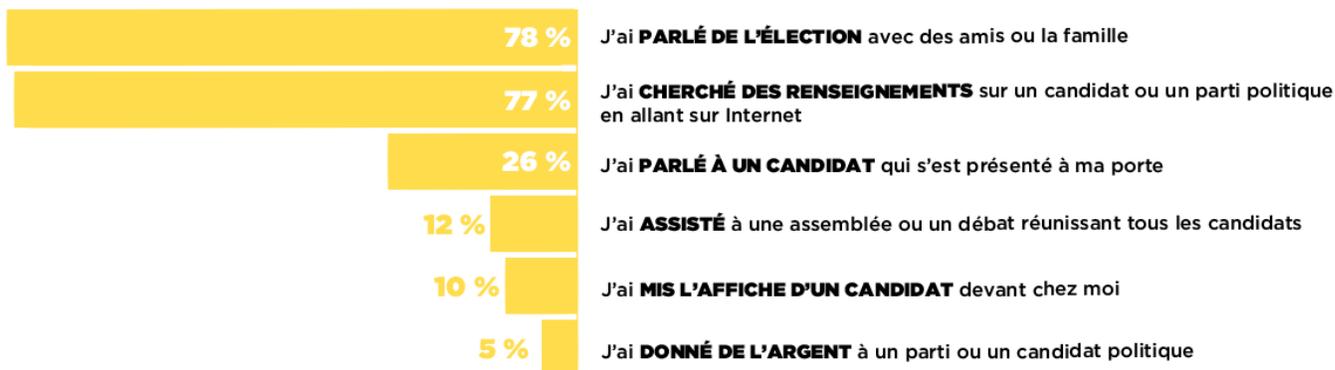
- 85 % ont activement cherché de l’information avant de voter et consulté principalement des sites Web du gouvernement;
- 11 % ont cherché des renseignements dans d’autres langues que le français ou l’anglais;

- 96 % ont trouvé que les renseignements obtenus étaient faciles à comprendre.

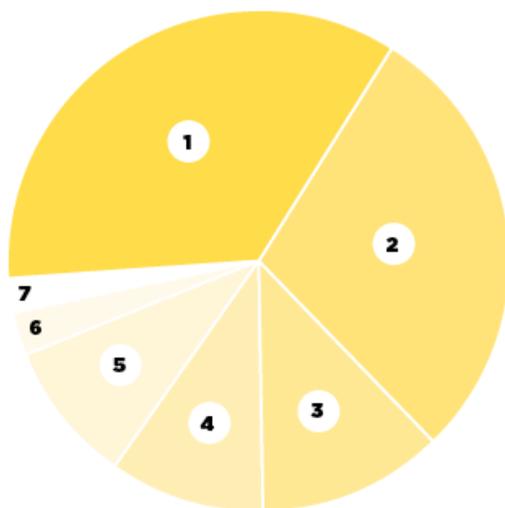
Ces résultats ne signifient pas pour autant que la langue n’est pas un obstacle pour d’autres nouveaux citoyens. Comme il s’agit d’un sondage en ligne, les répondants doivent pouvoir lire et comprendre les questions en français ou en anglais. Mais ce n’est pas en se bornant à fournir des renseignements dans d’autres langues qu’on va nécessairement accroître l’engagement des nouveaux citoyens.

La grande majorité des répondants ont déjà voté au Canada, mais leur engagement politique avant cela a surtout consisté à se renseigner en ligne sur les candidats, les partis et leurs plateformes, et à parler de l’élection avec leur famille et leurs amis. Ils sont relativement peu nombreux à avoir parlé en personne avec des candidats, assisté à un débat, mis une affiche devant chez eux ou donné de l’argent à un candidat ou un parti politique.

Activités des nouveaux citoyens avant de voter pour la première fois au Canada



Raisons pour lesquelles les nouveaux citoyens ont voté pour la première fois au Canada



- 1** Ils jugeaient important de voter (35 %)
- 2** Ils voulaient se faire entendre (29 %)
- 3** Ils avaient le droit de voter (12 %)
- 4** Ils voulaient appuyer un parti ou un candidat en particulier (10 %)
- 5** Ils étaient préoccupés par un ou des enjeux en particulier (9 %)
- 6** Ils voulaient voter contre un parti en particulier ou un autre candidat (3 %)
- 7** Autre raison (2 %)

RAISONS DE VOTER

Comme bien d'autres Canadiens, les nouveaux citoyens estiment d'une façon générale que c'est important de voter, même s'ils trouvent à redire sur l'efficacité du système politique. La plupart (64 %) ont tenu à voter la première fois parce que c'est important et ils voulaient faire entendre leur voix. Cela avait moins à voir avec une élection en particulier (p. ex., des enjeux ou des candidats spécifiques) ou le fait de voter par habitude.

Stephen White et ses collègues ont cherché à savoir si l'immigration peut amener les nouveaux citoyens à ressentir plus profondément qu'il est de leur devoir de voter. Beaucoup de répondants ont laissé des commentaires traduisant un désir profond de redonner quelque chose au Canada :

« J'ai senti que je prenais mes responsabilités et que je devais cela au Canada et à sa population, mes concitoyens. »

« J'étais fière de prendre part au processus démocratique du Canada.

J'ai senti que je le devais à mon pays et à moi-même. »

« Quelle fierté! J'ai toujours vécu dans des pays démocratiques et voté dans le mien, mais cela a quand même signifié quelque chose d'aller voter pour la première fois dans un pays où j'ai CHOISI de vivre. »

« J'ai trouvé que c'était la bonne chose à faire pour ce pays qui m'a offert son hospitalité. »

Pour bien des participants au sondage et des groupes de discussion, le fait de voter les a profondément marqués. Quand on leur a demandé ce qu'ils ont ressenti en votant pour la première fois (question ouverte), beaucoup ont simplement parlé d'« habilitation ». Ils ont trouvé qu'eux – et leur voix, leurs opinions et leurs expériences – comptaient enfin au Canada. Ils ont aussi eu le sentiment d'appartenir à un groupe plus vaste, et d'avoir une place dans la communauté. Comme l'a indiqué un répondant au sondage :

« Ce fut une sensation merveilleuse puisque cela m'a donné le sentiment d'être responsable de ma vie et de me rapprocher de ma communauté tout en choisissant les gens qui, à mon avis, étaient les mieux placés pour diriger ma municipalité. »

Un autre répondant au sondage « s'est senti moins étranger ». Beaucoup ont eu l'impression de faire partie d'un groupe élargi et plus spécifiquement du Canada, et d'avoir encore plus conscience de l'identité canadienne :

« J'ai vraiment eu le sentiment d'être Canadienne en déposant physiquement mon bulletin de vote. Je n'étais plus seulement une citoyenne sur papier. Je suis Canadienne au sens propre et concret du terme, et je fais mon devoir de citoyenne. »

« J'étais enfin un citoyen canadien. C'était vraiment important pour moi d'avoir mon passeport canadien... J'avais tissé un lien avec mes concitoyens et c'est vraiment à ce moment-là que je me suis senti « chez moi ».

« Ça m'a rapprochée du Canada en tant que nation. J'ai eu le sentiment de participer et non d'être une spectatrice. »

Étant donné l'importance qu'ils attachent au vote, certains participants des groupes de discussion ont été déçus que leurs concitoyens canadiens ne prennent pas cela au sérieux. Lors de leur première élection, ils ont été surpris que le bureau de vote soit aussi calme. Ils pensent que, contrairement aux autres Canadiens, les nouveaux citoyens ne tiennent pas le vote pour acquis. Voici ce qu'a dit une participante à Toronto :

« C'est important pour moi que les gens aient le sentiment de devoir voter et j'aimerais que cela fasse partie de la société... Je pense que les nouveaux électeurs souhaitent davantage aller voter que les citoyens

qui sont établis ici depuis très longtemps. »

Ici, comme ce n'est pas un jour de congé pour tout le monde, la journée des élections ressemble aux autres, et la participante a été choquée de constater que beaucoup de Canadiens ne savaient même pas que c'était un jour d'élection. C'est très différent de l'Afrique :

« C'est une passion. On vote à peu près à 90 %. Les gens se lèvent pour aller voter. Ils sont parfois à 5 h du matin au bureau de scrutin... Mais c'est aussi un jour férié... Il faut voter... sinon on se moque de vous... les gens ne veulent pas que leurs voisins sachent qu'ils n'ont pas voté. »

Lorsqu'ils étaient résidents permanents et ne pouvaient pas voter, beaucoup de participants ont fortement encouragé ou poussé leur famille et leurs amis à voter.

Pour finir, nous avons demandé aux groupes de discussion ce qui les a amenés à s'intéresser à la politique canadienne, un intérêt qu'ils ont généralement bien avant de devenir officiellement Canadiens. Certains estiment que le fait d'avoir un conjoint né au Canada ou de la famille qui a immigré avant eux les a aidés à connaître le système. Un participant à Montréal a dit que sa sœur lui avait recommandé de regarder la période de questions à la télévision. Pour beaucoup d'autres, c'est lorsque des enjeux plus vastes interviennent dans leur vie. Un participant à Richmond a commencé à s'intéresser aux élections quand l'université où il enseignait a eu une crise budgétaire; un autre a monté une entreprise à Calgary et a dû rencontrer des politiciens pour faire adopter de nouveaux règlements; et une

participante à Toronto, qui s'était mise à faire du bénévolat pour un organisme voué à la défense des droits des animaux, s'est aperçue qu'il fallait impliquer les politiciens pour faire adopter de nouvelles lois. Pour certains, les enfants ont été leur source de motivation :

« Depuis que j'ai des enfants, je me passionne pour le moindre changement... je veux changer les choses pour qu'eux et les générations futures aient un meilleur avenir. »

EMPÊCHEMENTS À VOTER

Un petit nombre de répondants au sondage ont indiqué qu'il y a eu des élections depuis qu'ils ont obtenu la citoyenneté canadienne, mais qu'ils n'avaient pas voté. Pour comprendre leurs motifs, nous avons adapté le cadre qu'Élections Colombie-Britannique a utilisé dans son [sondage auprès des non-électeurs](#). Trois principaux motifs pour ne pas voter sont ressortis de cette étude :

1. Dissociation – manque d'intérêt, manque d'implication dans les enjeux de la campagne, mécontentement avec le gouvernement ou le système politique, conviction que le vote ne compte pas;
2. Distraction – à l'extérieur de la ville, manque de temps, maladie, urgence familiale; et
3. Pas à sa place – méconnaissance des candidats, des enjeux ou du processus³².

³² Rapport final sur le sondage mené auprès des non-électeurs par Statistique Colombie-Britannique et Élections Colombie-Britannique, novembre 2005, p. 8. Ce cadre a servi pour d'autres études, notamment un rapport d'Élections Manitoba sur les non-électeurs datant de 2004. Statistique Colombie-Britannique a utilisé un programme de composition aléatoire pour téléphoner aux résidents de la Colombie-Britannique. Le sondage comportait des cibles de réponses régionales et les



Dans une étude sur les élections, il est difficile de parler aux non-électeurs, car ils ont tendance à ne pas répondre à ce genre de sondages. Nos résultats – quoique limités en nombre et préliminaires – sont intéressants. Les empêchements liés au fait de ne pas être à sa place, et non à la distraction, ont dominé. Pour les nouveaux citoyens, les empêchements tiennent davantage de la méconnaissance du processus que du cynisme envers le processus politique ou le manque de temps. C'est assez différent des résultats obtenus par les organismes s'occupant des élections. Élections Colombie-Britannique, par exemple, a trouvé que la dissociation était la raison principale pour laquelle les Britannico-Colombiens ne votaient pas.³³ La méthodologie et les questions ne se comparent pas, mais il semble logique que des personnes relativement nouvelles au Canada méprisent moins le système et soient plus confuses quant à son mode de fonctionnement.

La liste électorale et la carte d'électeur méritent une attention particulière dans une discussion sur les empêchements. Elles ont compté pour 35 % des

réponses dans la catégorie « déplacement ». Si les gens ne reçoivent pas leur carte d'électeur, il y a fort à parier qu'ils ne sauront tout simplement pas

où aller voter. C'est le cas d'une participante du groupe de discussion de Toronto; comme elle n'avait pas reçu sa carte d'électeur; elle s'est rendue là où elle pensait devoir voter, mais s'est trompée d'endroit et a dû repartir en vélo à toute vitesse pour arriver au bon bureau de scrutin juste avant la fermeture. D'autres n'auraient peut-être pas été aussi tenaces. Il ressort clairement des commentaires dans le sondage que le fait de ne pas avoir une carte d'électeur peut aussi donner l'impression de ne pas être sur la liste électorale et donc de ne pas avoir le droit de voter. « Je n'ai pas reçu de carte à mon nom *m'invitant* à voter », a fait remarquer une répondante au sondage. Beaucoup n'étaient pas sûrs de savoir comment s'inscrire sur la liste électorale et ne savaient pas qu'ils pouvaient le faire au bureau de vote le jour même de l'élection. D'autres se sont perdus dans la bureaucratie. Les contacts avec le personnel fédéral et provincial ont été bons, mais les employés municipaux ne sont pas toujours aussi réceptifs. À Montréal, une participante a demandé à voter pour la commission scolaire anglophone plutôt que la francophone, mais on n'y a pas donné suite et elle n'a pas voté.

Le fait que les organismes chargés des élections ne partagent pas leurs renseignements les préoccupe aussi. Beaucoup de participants des groupes de discussion ont indiqué sur leurs documents de citoyenneté qu'ils voulaient être inscrits sur la liste électorale. Mais quand il y a eu une élection

données ont été pondérées en fonction de la population estimée par Statistique Colombie-Britannique en 2004.

³³ Rapport final sur le sondage mené auprès des non-électeurs par Statistique Colombie-Britannique et Élections Colombie-Britannique, novembre 2005, p. 8. Élections Manitoba est parvenue aux mêmes résultats dans son étude de 2004. Voir *Voter Turnout in the 2011 Provincial Election: A Survey of Voters and Non-Voters*, préparé par Prairie Research Associates pour Élections Manitoba, 29 mars 2012, p. 13.

provinciale ou municipale, ils ont été déçus et frustrés de ne pas recevoir leur carte d'électeur par la poste, car ils n'avaient pas réalisé qu'ils étaient inscrits uniquement sur la liste fédérale. Souvent, ils ne comprenaient pas pourquoi les organismes n'avaient tout simplement pas partagé les renseignements pertinents.

Sans être les principaux empêchements invoqués pour voter, le manque de temps et la commodité n'en sont pas moins importants. Il y a moyen de voter par anticipation le week-end, mais beaucoup préfèrent attendre le jour de l'élection pour le faire. Les bureaux de scrutin sont situés près de chez eux, ce qui peut représenter – surtout dans les grandes villes où les nouveaux citoyens ont tendance à vivre – un long trajet depuis le travail et certains ont de la difficulté à rentrer chez eux à temps pour voter. Un participant de Coquitlam a expliqué qu'il avait eu du mal à se rendre à temps à Coquitlam (à partir de Vancouver), d'autant plus qu'il n'avait pas de raisons impérieuses (p. ex., enjeux, personnalités) pour voter. Plusieurs des répondants et participants ne comprenaient pas pourquoi les bureaux de scrutin ouvraient à 10 h du matin, ce qui ne leur permettait pas de voter avant d'aller travailler. Et même si les employeurs sont tenus conformément à la loi de donner à leurs employés du temps pour aller voter, certaines personnes ont indiqué qu'elles avaient peur de le demander :

« Mon employeur est très strict sur les congés. J'ai reçu un avertissement verbal pour m'être absente par le passé, même si j'avais présenté une note du médecin. J'avais peur de demander du temps pour aller voter. Je pense que tous les citoyens devraient pouvoir se libérer du travail pour voter. »

La question de la langue n'était pas un empêchement majeur pour la plupart des participants des groupes de discussion, car beaucoup parlaient bien français ou anglais en arrivant au Canada. Mais les quelques-uns qui ont dû apprendre l'une ou l'autre langue ont confirmé qu'il est essentiel de la maîtriser pour s'impliquer davantage sur le plan politique. Comme quelqu'un l'a fait remarquer dans un groupe de discussion, « on ne peut rien faire sans connaître la langue ». Même les nouveaux citoyens originaires de pays très similaires au Canada ont eu une période d'adaptation. Selon une nouvelle citoyenne venant de Grande-Bretagne, les différents ordres de gouvernement au Canada peuvent être une source de confusion et il y a souvent une grande différence entre les partis fédéraux et provinciaux :

« J'ai dû écouter les nouvelles pendant environ un an le matin en allant au travail pour comprendre de quoi ils parlaient. »

La langue n'est pas un enjeu sérieux, mais les nouveaux citoyens ont déploré le manque d'information sur les candidats et leurs plateformes, en particulier au niveau municipal où les candidats sont nombreux, mais peu présents en ligne.

RÉFORMES ÉLECTORALES

Qu'est-ce qui inciterait les nouveaux citoyens qui ne l'ont pas encore fait à voter alors qu'ils étaient admissibles? Répondants et participants ont suggéré avant d'avoir accès à plus de renseignements à partir d'un espace en ligne central et de faciliter le vote, sans doute les mêmes réponses que nous obtiendrons de la population canadienne en général.

Quels changements inciteraient les nouveaux citoyens à voter la prochaine fois?

PLUS DE RENSEIGNEMENTS sur les candidats, les partis politiques et les enjeux (56 %)

Bureaux de vote **SITUÉS PLUS PRÈS** de la maison ou du travail (34 %)

PLUS D'INFORMATION pour savoir où et quand voter (33 %)

PLUS DE TEMPS pour voter en dehors du jour des élections (31 %)

PLUS DE TEMPS pour voter le jour des élections (23 %)

MEILLEURS CANDIDATS (20 %)

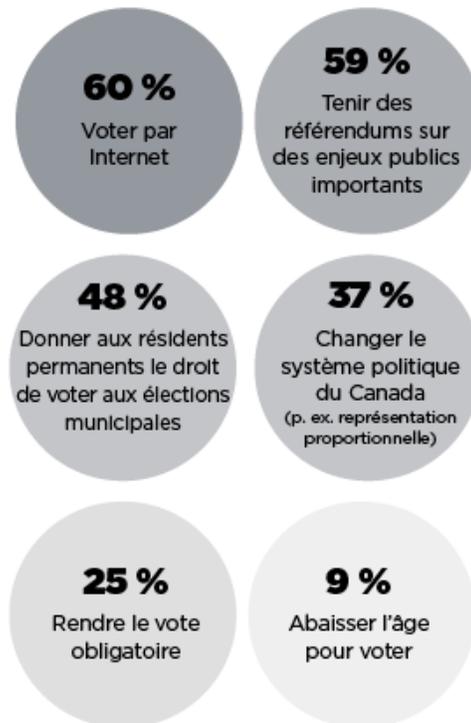
ENJEUX PLUS IMPORTANTS (14 %)

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, beaucoup seraient favorables non seulement à ce que les bureaux de scrutin soient ouverts plus longtemps et surtout le matin, mais aussi que la journée d'élection soit fériée ou que le vote ait lieu le week-end, comme c'est souvent le cas dans leurs pays d'origine.

Outre ces réformes plus modestes, nous avons demandé aux nouveaux citoyens leur opinion sur des changements d'envergure au système électoral. La baisse du taux de participation préoccupe depuis un certain temps dans le but d'apporter certaines réformes au système et pour inciter les gens à aller voter.

Sans surprise, le vote par Internet a reçu un très bon accueil. Beaucoup ont invoqué des problèmes de sécurité potentiels liés au vote en ligne, mais tous ont fait remarquer que les heures d'ouverture des bureaux de scrutin ne sont pas assez longues. Si la question de la sécurité était suffisamment prise en compte, la majorité serait favorable au vote en ligne. Ils sont relativement peu nombreux à accepter qu'on abaisse l'âge de vote ou rende le vote obligatoire. Même si le manque d'équité du système uninominal majoritaire à un tour a été soulevé pendant les groupes de discussion, seulement 37 % des répondants au sondage sont

Opinion des nouveaux citoyens sur les réformes du système électoral



d'accord pour changer en profondeur le système électoral, p. ex. en adoptant la représentation proportionnelle.

Votes des non-citoyens

Nous avons interrogé les nouveaux citoyens sur un changement important: le fait d'accorder aux résidents permanents le droit de vote. La question est débattue à Toronto depuis plusieurs années, mais c'est, à notre connaissance, la première fois qu'autant de nouveaux citoyens ont été invités à donner leur avis sur le sujet. Nous étions particulièrement curieux de savoir ce qu'ils en pensaient, car ils peuvent s'inspirer de leur expérience alors qu'ils étaient admissibles et non admissibles à voter au Canada. Plusieurs pays permettent déjà aux non-citoyens de voter au niveau local; c'est notamment le cas en Europe (p.

e., Belgique, Autriche, Espagne, Pays-Bas, Norvège, Danemark, Suède, Royaume-Uni), au Chili, en Nouvelle-Zélande et en Uruguay. Ils ont adopté cette politique en réponse à l'augmentation constante des immigrants qu'ils accueillent et des défis que pose leur intégration. La Nouvelle-Zélande est un des rares pays à permettre aux non-citoyens de voter au niveau national.³⁴ À Toronto, la Fondation Maytree et l'universitaire Myer Siemiatycki ont mené la charge. Ils soutiennent que les non-citoyens travaillent et paient des impôts, contribuant ainsi à la prospérité économique de la ville. Ils ont souvent des enfants dans le système scolaire et font appel à une foule de services municipaux qui sont payés en partie par leurs impôts. Pourtant, ils n'ont pas leur mot à dire dans la façon dont l'argent de leurs impôts est dépensé. Le fait d'étendre le droit de vote peut aussi être une façon de montrer aux nouveaux arrivants qu'ils sont les bienvenus dans leur nouvelle communauté et qu'ils y appartiennent. Les arguments selon lesquels la loyauté envers le Canada dépend de l'obtention de la citoyenneté tiennent moins, car il faut plus longtemps pour avoir la citoyenneté et la mondialisation et les tendances migratoires actuelles créent une nouvelle donne.³⁵ L'Index des politiques d'intégration des migrants considère le vote des non-citoyens au niveau local comme une politique d'intégration importante, et le manque d'initiative du Canada en la matière est une des explications invoquées pour justifier le moins bon classement au Canada dans l'édition de 2015.³⁶

Les nouveaux citoyens ayant participé au sondage étaient partagés à égalité sur la question – 48 % se disaient favorables à ce qu'on accorde le droit de vote aux résidents permanents. Dans le sondage, nous n'avons pas précisé pour quel ordre de gouvernement ils devraient pouvoir voter; la distinction a été très nette dans les groupes de discussion, la plupart des participants étant d'accord pour changer les règles des élections municipales, mais réticents à l'idée de permettre aux résidents permanents de voter à des élections fédérales.

Les arguments pour et contre le vote des non-citoyens sont ceux qui reviennent dans le débat public en général. Les partisans étaient souvent engagés politiquement avant de venir au Canada, et ils ont trouvé difficile de ne pas pouvoir s'exprimer officiellement pendant autant d'années. Puisqu'ils paient des impôts, ils estiment qu'ils devraient avoir leur mot à dire dans la façon dont cet argent est dépensé. Comme ils l'ont aussi fait remarquer, cela peut prendre beaucoup d'années – pour toutes sortes de raisons – avant d'avoir la citoyenneté. Ils sont alors engagés envers le Canada et en savent assez pour voter. Ceux qui étaient résolument contre l'idée ont invoqué la nécessité de démontrer son engagement envers le Canada en adoptant la citoyenneté. Sinon, les immigrants risquent de ne pas ressentir le besoin de franchir l'étape ultime. La résidence permanente est également nécessaire pour acquérir les connaissances voulues pour participer d'une façon tangible au système électoral.

Mais il est clairement ressorti – peu importe la position de chacun dans le débat – que si le droit de vote venait à être accordé, ça devrait être uniquement pour les élections municipales et, à la limite, provinciales. Seuls quelques participants des groupes de discussion ont soutenu que les résidents permanents devraient pouvoir voter au

³⁴ Voir <http://www.migrationpolicy.org/article/immigrant-voting-rights-receive-more-attention>

³⁵ Myer Siemiatycki, *The Municipal Franchise and Social Inclusion in Toronto: Policy and Practice*, Inclusive Cities Canada and the Community Social Planning Council of Toronto, p. 10, 12-13. Voir aussi le rapport *Policy in Focus* de la Fondation Maytree.

³⁶ L'Index des politiques d'intégration des migrants (MIPEX) est un index international qui classe les pays selon la vigueur de leurs politiques d'intégration des immigrants dans huit domaines, notamment la participation politique. Voir les

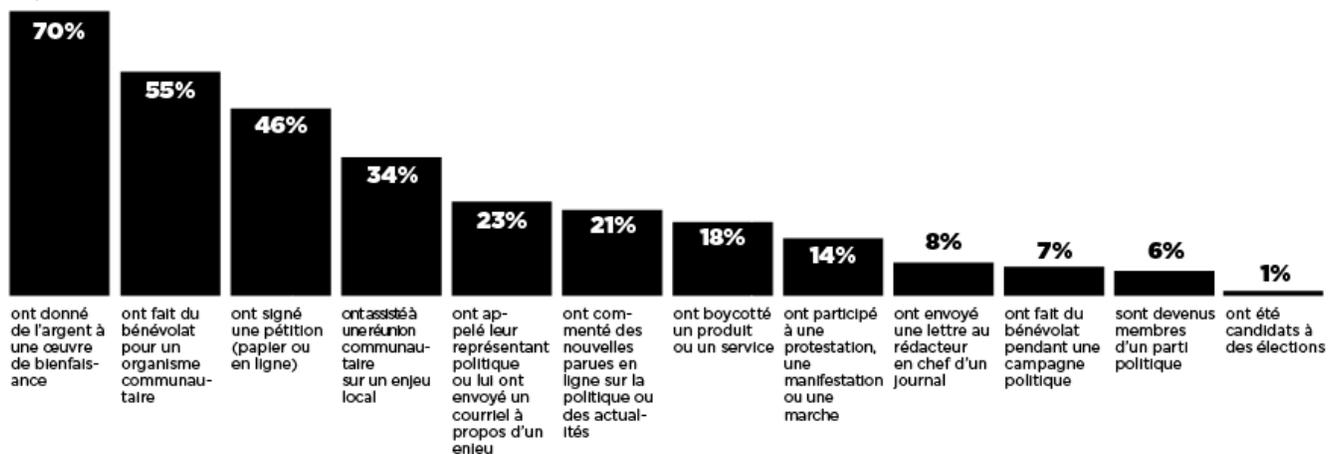
résultats complets du Canada pour 2015 ici : <http://mipex.eu/canada>.

niveau fédéral. La plupart ont associé la politique fédérale à une prise de décisions qui décidera de l'avenir du pays. Le droit d'influencer la politique fédérale et étrangère devrait être réservé, selon eux, aux citoyens du pays. Le vote aux élections municipales est mieux accepté parce qu'il s'agit d'enjeux qui ont un impact sur le quotidien des habitants d'une ville, en particulier les services municipaux comme les transports en commun et la collecte des ordures. Le fait d'avoir son mot à dire sur ces questions pourrait préparer les résidents permanents à avoir leur mot à dire à un niveau plus important quelques années plus tard. Mais pour l'instant, les décisions concernant l'avenir du *Canada* devraient être réservées à ses citoyens.

Les Canadiens s'impliquent dans le système politique entre autres en votant sur les enjeux qui leur tiennent à cœur. Ils peuvent aussi s'engager directement dans le processus politique en étant candidats, en adhérant à un parti politique et en attirant l'attention des élus sur certaines questions. Les citoyens peuvent susciter le changement d'une façon moins directe, p. ex. en effectuant du bénévolat pour des organismes communautaires, en participant à des manifestations, en signant des pétitions, en faisant du boycottage et simplement en se tenant informés des enjeux.³⁷ Étant donné que la participation aux élections diminue, nous avons interrogé les nouveaux citoyens sur d'autres façons de faire entendre leur voix, qui n'obligent pas à avoir la citoyenneté canadienne.

ENGAGEMENT CITOYEN OU POLITIQUE

Activités menées par les nouveaux citoyens depuis leur arrivée au Canada



³⁷ Erin Tolley, « Supplement, Substitute or Stepping Stone? Understanding the Electoral and Non-Electoral Participation of Immigrants and Minorities », présenté lors de l'atelier 4G du sixième Congrès national de Metropolis tenu les 21 et 22 mars 2003 à Edmonton, en Alberta, révisé en mai 2003. Le rapport [La démocratie à 360°](#) de Samara Canada met aussi en évidence d'autres façons dont les citoyens peuvent participer, en faisant la distinction entre l'activisme (p. ex., manifestations), l'engagement citoyen (p. ex., bénévolat) et l'engagement politique.

Nous avons demandé aux répondants s'ils avaient participé directement ou indirectement à des activités politiques depuis leur arrivée au Canada. Le vote est de toute évidence important; en revanche, les autres activités associées à la politique officielle – faire du bénévolat pendant une campagne électorale, adhérer à un parti politique ou être candidat à un poste politique – passent au dernier plan. Et même si la majorité des répondants a déclaré suivre la politique et l'actualité canadiennes, seul un tiers d'entre eux a admis en parler souvent avec leur entourage.

Les nouveaux citoyens s'impliquent dans la vie civique avant tout en faisant des dons à des organismes de bienfaisance et du bénévolat. Ils s'investissent ensuite d'une façon qui relève davantage de l'activisme, p. ex. en signant des pétitions (46 %), en boycottant des produits (37 %), et en participant à des protestations et des manifestations (22 %).

Le rapport [La démocratie à 360°](#) de Samara Canada fournit des données récentes qui peuvent nous aider à comparer la population canadienne en général avec notre échantillon de nouveaux citoyens. D'une façon générale, ces derniers ont affiché des niveaux d'engagement inférieurs sur

tous les plans, qui sont similaires dans les deux études, à l'exception du bénévolat³⁸ :

Activité	Nouveaux citoyens	Population en général
A communiqué avec un élu	23%	31%
A adhéré à un parti politique	6%	9%
A fait du bénévolat pendant une campagne politique	7%	17%
A signé une pétition	46%	64%
A boycotté des produits	18%	37%
A participé à une protestation ou une manifestation	14%	22%
A fait un don à une œuvre caritative	70%	78%
A fait du bénévolat pour un organisme communautaire	55%	53%

Nous avons cherché à savoir s'ils avaient fait certaines activités et s'ils les jugeaient efficaces, qu'ils y aient pris part ou non.

Le vote est considéré comme l'activité la plus efficace. Le fait de communiquer avec un élu était aussi jugé relativement important. Pourtant, ils n'ont été respectivement que 22 % et 23 % à trouver que c'est efficace d'être un élu et d'adhérer à un parti politique. Les nouveaux citoyens ne pensent pas que le fait d'être candidat à une élection soit un moyen efficace de susciter le changement, mais ils reconnaissent que les citoyens et les membres de la communauté doivent s'impliquer dans le système politique pour susciter des changements fondamentaux.

Activités que les nouveaux citoyens jugent efficaces pour susciter le changement

VOTER (88 %)

FAIRE DU BÉNÉVOLAT pour un organisme communautaire (64 %)

SE SERVIR d'Internet et des médias sociaux pour sensibiliser les gens à des enjeux (58 %)

COMMUNIQUER avec son représentant politique à propos d'un enjeu (57 %)

SIGNER UNE PÉTITION (sur papier ou en ligne) (50 %)

DONNER de l'argent à une œuvre de bienfaisance (41 %)

PARTICIPER à une protestation, une manifestation ou une marche (31 %)

BOYCOTTER un produit ou un service (26 %)

FAIRE DU BÉNÉVOLAT pendant une campagne politique (23 %)

ADHÉRER à un parti politique (23 %)

ÊTRE CANDIDAT à un mandat politique (22 %)

Dans les groupes de discussion, nous avons réussi à faire davantage la distinction entre la participation citoyenne et politique. À Richmond et à Vancouver,

³⁸ Samara Canada, *La démocratie à 360° en chiffres*, Toronto, 2015, p. 16-21.

les participants ont dit que le Canada a d'une façon générale une approche plus citoyenne : « Le Canada fonctionne grâce au bénévolat ». Partout au Canada, les participants ont répondu que le bénévolat donne des résultats immédiats et rapproche les gens. À Toronto, un participant a expliqué que c'est plus facile de commencer par s'impliquer auprès d'organismes civiques quand on ne connaît pas le système politique une fois qu'on arrive ici et qu'on n'a pas le droit de voter. Il a précisé que même s'il comprenait l'importance de la participation politique (p. ex., en votant), il ne voit toujours pas comment le système politique peut leur permettre de faire réellement une différence. En outre, les expériences qui ont précédé la migration peuvent influencer celles vécues au Canada. Comme l'a expliqué un participant du Kenya :

« Comme on ne peut rien changer avec le système politique, il ne me viendrait pas à l'esprit de le faire ici. »

Mais beaucoup ont reconnu qu'il y a énormément de recoupements entre les deux. « S'il n'y a pas une politique pour accompagner [les actes citoyens], jusqu'où peut-on vraiment aller? », a fait remarquer une participante à Vancouver. L'engagement citoyen a été perçu comme une étape importante avant de s'impliquer dans le système politique; une seule voix ne changera rien dans le système politique, mais plusieurs peuvent y arriver. Certains ont estimé que la participation citoyenne est « plus pure, plus honnête et plus transparente », mais d'autres ont eu des expériences positives en travaillant avec des politiciens, surtout au niveau municipal, sur des enjeux qui ont un impact sur leur vie quotidienne.

ATTITUDES ENVERS LA DÉMOCRATIE CANADIENNE

La discussion sur l'engagement citoyen et politique a aussi révélé ce que les nouveaux citoyens pensent en général de la démocratie canadienne. Leurs activités reliées à l'engagement citoyen et politique correspondent d'une façon générale à celles de la population canadienne, mais comment leurs attitudes envers la démocratie canadienne se comparent-elles?

Force est de constater que, d'une façon générale, les Canadiens n'ont pas beaucoup confiance dans le système politique. Les groupes de discussion que Samara Canada a tenu avec des Canadiens politiquement désengagés ont révélé qu'ils n'étaient ni apathiques, ni désinformés, mais qu'ils faisaient une distinction entre ce que la démocratie devrait être et la façon dont elle fonctionne au Canada. Ils estimaient que le gouvernement et la politique n'avaient rien à voir avec eux et leurs besoins.³⁹ Le rapport *La démocratie à 360°* a aussi démontré que 33 % des Canadiens n'étaient pas très satisfaits ou alors pas du tout satisfaits du fonctionnement de la démocratie.⁴⁰ Selon le *Baromètre des Amériques sur le Canada* (2012), 30 % des Canadiens sont mécontents dans une certaine mesure à l'égard de la démocratie canadienne.⁴¹

³⁹ Samara Canada, *Les vrais désabusés : perspectives de citoyens inactifs sur la démocratie et la politique*, Toronto, 7 décembre 2011, p. 2-4. L'étude de Samara incluait des nouveaux Canadiens, mais il est difficile de tirer des conclusions sur l'opinion des nouveaux Canadiens au sein de son rapport.

⁴⁰ Samara Canada, *La démocratie à 360° en chiffres*, p. 6.

⁴¹ Au niveau des comparaisons internationales de la confiance envers le système politique, les Canadiens affichent des niveaux de confiance comparables – ou légèrement supérieurs – à d'autres pays de l'hémisphère occidental. Voir Institut Environics, *rapport final « Americas Barometer : The Public Speaks on Democracy and Governance Across the Americas », Canada 2012*, Toronto, 2012, p. 20-44.

Nous avons demandé aux nouveaux citoyens dans quelle mesure ils étaient satisfaits du système politique canadien et les répondants au sondage ont dit qu'ils étaient satisfaits d'une façon générale, peut-être plus que la population canadienne. Seuls 14 % ont exprimé un certain mécontentement à l'égard du système gouvernemental du Canada.

Les commentaires mécontents dans le sondage et les groupes de discussion reflètent toutefois bien des frustrations qu'éprouvent les autres Canadiens :

- Le manque de représentation proportionnelle signifie que votre vote ne compte pas si vous habitez dans une circonscription dominée par un autre parti politique;
- La politique est sale – publicités négatives, « prises de bec » pendant les périodes de questions;
- L'absence de sénat élu;
- Le manque de transparence dans la foulée des récents scandales; et
- L'impression que les politiciens sont déconnectés des préoccupations des « vrais gens ».

Beaucoup de nouveaux citoyens dans les groupes de discussion ont associé leurs sentiments envers la démocratie canadienne à leur vie avant de s'établir au Canada. Ceux qui viennent de pays comme le Mexique, la Colombie, l'Ukraine ou la Russie estiment que même si la démocratie canadienne a ses problèmes, elle se porte bien mieux que dans les pays qu'ils ont quittés. Et surtout, les Canadiens aspirent à des standards plus élevés, même s'ils ne les atteignent pas toujours. En revanche, d'autres participants ont dit qu'ils attendaient beaucoup du Canada avant de venir, parce qu'ils arrivaient de pays profondément corrompus, et ils ont été déçus par la réalité.

Beaucoup ont reproché à la démocratie canadienne de ne pas être représentative de la population de plus en plus diversifiée du pays. Les nouveaux citoyens critiquent le système politique canadien, mais nous n'avons pas vraiment réussi à déterminer s'ils trouvaient le pays inhospitalier ou discriminatoire.⁴² Comme nous l'avons indiqué plus haut, les principaux obstacles étaient surtout reliés au temps, à la commodité, à la méconnaissance et au manque d'impact, et non pas au sentiment de ne pas être invités à participer.

Nous avons demandé aux nouveaux citoyens dans le sondage et dans les groupes de discussion s'ils pensent que le système politique est représentatif de la population canadienne de plus en plus diversifiée. Même si les données recueillies démontrent que les minorités visibles et les Canadiens issus de l'immigration, de même que d'autres groupes démographiques, sont sous-représentés dans les législatures et les conseils municipaux au Canada, ce n'est pas l'impression des répondants au sondage :

- 64 % sont d'accord ou fortement d'accord pour dire que le gouvernement représente la population;
- 93 % sont d'accord ou fortement d'accord pour dire que tous les Canadiens ont les mêmes chances de voter; et
- 72 % sont d'accord ou fortement d'accord pour dire que tous les Canadiens ont les mêmes chances d'être candidats à des élections politiques.

Nous avons obtenu des résultats similaires avec les groupes de discussion. Il y a certainement eu des participants estimant que les nouveaux citoyens sont sous-représentés – surtout ceux qui font partie des minorités visibles. D'autres craignaient que les candidats soient élus en fonction de leur

⁴² Rappelons que ce n'est pas représentatif de tous les nouveaux citoyens canadiens.

origine ethnique ou culturelle et non de leur mérite.

Montréal est la seule ville où il n’a pas été question de discrimination. Une Française, qui avait été élue à une commission scolaire de Laval, a démissionné au bout d’un an parce qu’elle estimait n’avoir aucune chance d’apporter une contribution tangible. « C’était extrêmement fermé », a-t-elle dit. Nous étions curieux de savoir si le débat récent sur les « accommodements raisonnables »⁴³ au Québec avait éloigné les nouveaux citoyens de cette province de la discussion et de l’engagement politique, ou qu’ils avaient eu le sentiment de ne pas être invités à participer.⁴⁴ Bien qu’ils ne parlent absolument pas au nom de tous les nouveaux citoyens du Québec, les participants à la discussion ont trouvé que le débat sur les « accommodements raisonnables » leur avait donné davantage envie de s’impliquer et de contribuer à façonner l’avenir de leur province.⁴⁵

De manière générale, il semble que les nouveaux citoyens qui ont participé à cette étude n’évitaient pas la politique parce qu’ils pensaient ne pas avoir le droit de s’impliquer. Beaucoup avaient sûrement à redire de la démocratie canadienne, mais il est évident que bien des nouveaux citoyens sont impatients de participer à la discussion et de faire entendre leur voix dans leur pays d’accueil.

⁴³ Les accommodements raisonnables font référence au débat qui a eu lieu au Québec pour savoir quelle devrait être la place de la diversité des croyances culturelles et religieuses dans la société québécoise.

⁴⁴ C’est une question qui a été soulevée spontanément pendant la discussion.

⁴⁵ Il y a très peu d’études qui ont été faites sur le lien entre l’inclusion, l’appartenance, les communautés accueillantes et l’engagement politique – un domaine qui pourrait être davantage exploré.

Élire et appartenir – Les nouveaux citoyens et la participation politique permet d’observer la démocratie canadienne avec un regard neuf – celui des nouveaux citoyens du Canada, dont la diversité de vécus influence ce qu’ils pensent de la démocratie canadienne et leur façon d’y participer. Il y a bien eu des études sur les taux de participation des nouveaux citoyens aux élections, mais la *voix* des nouveaux citoyens en a toujours été absente. Nous espérons que cette étude – et les quelque 2 500 nouveaux citoyens qui ont répondu au sondage et participé aux groupes de discussion – fournira un éclairage sur ce que signifie pour eux le vote et la participation politique.

Nous avons cherché à savoir comment les nouveaux citoyens participent au système politique, ce qui les empêche de le faire, et quel est le rapport entre la participation et l’appartenance.

Nous avons appris que même si la citoyenneté officielle donne le droit de voter, beaucoup de nouveaux citoyens s’impliquent activement dans la démocratie canadienne bien avant de l’obtenir. D’une façon générale, ils sentent qu’on les invite à participer. Ils trouvent que le système est somme toute ouvert à tous ceux qui veulent en faire partie. Ils font du bénévolat dans leurs communautés, versent des dons à des œuvres de bienfaisance, sont activistes, et communiquent même avec les élus locaux à propos d’enjeux qui touchent leur communauté et leur quartier. Comme c’est le cas pour bien d’autres Canadiens, les nombreuses facettes de la vie politique les déçoivent dans une certaine mesure (p. ex., attaques dans la publicité, luttes partisans), mais peut-être pas autant que les autres Canadiens. Ils reconnaissent aussi la nécessité de collaborer avec le système politique pour changer les choses; une seule voix ne donne rien, mais plusieurs permettent de se faire entendre.

Les participants à cette étude représentent un sous-ensemble de nouveaux citoyens – ils sont d’une façon générale très instruits, parlent bien français ou anglais et sont arrivés au Canada avec un intérêt marqué pour la politique. Ils sont habituellement capables de naviguer assez efficacement dans le système politique. Ils ont quand même fait allusion à certains empêchements et fait des recommandations pour les éliminer.

RECOMMANDATIONS

Information centralisée

Pour les nouveaux citoyens, les empêchements pour voter semblent tenir davantage d’une méconnaissance et d’un manque d’information que du cynisme envers le système politique. Dans le sondage, 56 % ont répondu que le fait d’avoir plus de renseignements sur les candidats, les partis politiques et les enjeux les inciterait davantage à aller voter. Nous avons entendu dire dans les groupes de discussion qu’il est difficile de trouver de l’information sur les candidats et leurs plateformes, surtout au niveau municipal. Comme il y a beaucoup de candidats dont certains n’ont pas de présence en ligne, cela a été très difficile pour les nouveaux citoyens qui tenaient vraiment à voter, mais ne voulaient pas se contenter de choisir un nom au hasard.

Recommandations

- *Espace central et non partisan en ligne pour comparer les candidats et leurs plateformes;*
- *Ateliers offerts aux nouveaux citoyens pour leur permettre de connaître le système politique plus en profondeur qu’avec la préparation à la citoyenneté; et*
- *Plus d’information sur le processus de vote à tous les niveaux, fournie pendant la*

*cérémonie de citoyenneté ou
immédiatement après.*

« Je n’ai pas reçu ma carte d’électeur! »

Les nouveaux citoyens connaissent le principe de la carte d’électeur. Ils en entendent parler en étudiant le guide [Découvrir le Canada](#). Beaucoup cochent dans la demande de citoyenneté la case autorisant le gouvernement à les inscrire sur la liste électorale. Ils ont parlé de la déception qu’ils ont ressentie quand ils n’ont pas reçu leur carte d’électeur la première fois qu’ils pouvaient voter à une élection, généralement municipale ou provinciale. Ils ne comprenaient pas pourquoi le gouvernement fédéral ne pouvait pas partager ces renseignements avec les provinces et les municipalités de sorte que les nouveaux citoyens – nous avons constaté qu’ils tiennent à voter – soient inscrits pour pouvoir voter dès qu’ils obtiennent la citoyenneté. Parmi ceux qui n’ont pas voté, 15 % n’étaient pas certains d’être inscrits sur la liste électorale. Dans les commentaires, beaucoup ont simplement indiqué que, n’ayant pas reçu leur carte d’électeur, ils pensaient ne pas être inscrits sur la liste et donc ne pas pouvoir voter.

Recommandation

- *Meilleure coordination entre les organismes municipaux, provinciaux et fédéraux qui s’occupent des élections.*

Ce n’est pas toujours commode de voter

On a beau vouloir voter, les heures d’ouverture et l’emplacement des bureaux de scrutin ne sont pas toujours pratiques, surtout pour les électeurs des grandes villes et qui ont un long trajet à faire pour aller au travail et en revenir. Beaucoup ont été étonnés de constater que les bureaux de vote n’ouvraient qu’à 10 h du matin et que les élections

avaient lieu un jour de semaine ordinaire. Un grand nombre d’entre eux venait de pays où l’on vote le week-end ou un jour férié. Si la sécurité était correctement assurée, 60 % seraient en faveur du vote en ligne.

Recommandations

- *Élections le week-end ou institution d’un jour férié;*
- *Allongement des heures d’ouverture des bureaux de scrutin pour permettre aux citoyens de voter avant et après le travail; et*
- *Vote par Internet.*

CONCLUSION

Enfin, nous avons appris qu’il existe une relation entre le vote, la participation politique et l’appartenance. La journée des élections est importante pour bien des nouveaux citoyens. Beaucoup nous ont dit avoir pleuré après avoir voté. Pour certains, c’était la première fois qu’ils participaient au processus démocratique. Beaucoup ont pu ainsi redonner au pays qui leur a tant donné, estiment-ils, et non seulement à eux, mais aussi à leurs familles. Pour bien des répondants au sondage, la participation à une élection leur a donné le sentiment d’être habilités, de ne plus se retrouver à l’écart ou en tant que spectateur, et que leurs opinions comptaient autant que celles des autres Canadiens. Cela a renforcé leur statut de citoyen *canadien* et mis en application le serment qu’ils ont prêté. Le fait de leur donner la possibilité d’apporter quelque chose à ce pays d’accueil est manifestement une façon pour le Canada de bâtir une société inclusive à laquelle tous les nouveaux citoyens ont le sentiment d’appartenir.

HAUT

Annexe 1: Questions de sondage en ligne

17:43 Temps pour répondre en moyenne

Pourquoi avez-vous décidé d'avoir la citoyenneté canadienne?

Le droit de vote est un privilège de la citoyenneté canadienne. Nous aimerions savoir ce que vous pensez en général du vote. Veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants :

	Tout à fait en désaccord	En désaccord	Pas vraiment d'accord	Ni en désaccord ni d'accord	Assez d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
C'est facile de voter.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ça ne fait aucune différence si je vote ou non.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
C'est important de voter.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le fait de voter crée un lien avec le Canada et les autres Canadiens.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le fait de voter permet de m'exprimer sur les enjeux dont je me soucie.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Certains changements ont été proposés afin d'accroître le nombre de personnes qui votent. Nous aimerions savoir si vous êtes d'accord avec les changements ci-dessous. Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

- Donner aux résidents permanents le droit de voter aux élections municipales.
- Abaisser l'âge pour voter.
- Rendre le vote obligatoire (faire payer une amende à ceux qui s'abstiennent de voter).
- Voter par Internet.
- Tenir des référendums sur des enjeux publics importants.
- Modifier le système politique du Canada (p. ex. instaurer une forme de représentation proportionnelle).

Veuillez expliquer, ou suggerez d'autres changements qui devraient être apportés :

Nous sommes intéressés par vos connaissances générales sur la façon de voter. S'il devait y avoir des élections demain, quels énoncés ci-dessous correspondraient à vous? Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

- Je sais ce qu'est une carte d'électeur.
- Je sais comment faire ajouter mon nom sur la liste des électeurs.
- Je sais comment trouver un bureau de vote.
- Je sais comment garder mon vote secret.
- Je sais où me renseigner si j'ai des questions sur le vote.

Depuis que vous avez obtenu la citoyenneté canadienne, avez-vous voté à des élections municipales, provinciales ou fédérales?

- Il y a eu des élections et j'ai voté.
- Il y a eu des élections, mais je n'ai pas voté.
- Il n'y a pas eu d'élections depuis que j'ai obtenu la citoyenneté.

Vous avez indiqué avoir voté lors d'élections au Canada. Les questions qui suivent portent sur la PREMIÈRE fois que vous avez voté à des élections municipales, provinciales ou fédérales au Canada.

Qu'avez-vous ressenti en votant pour la première fois après avoir obtenu la citoyenneté canadienne?

Avant de voter pour la première fois à des élections après avoir obtenu la citoyenneté canadienne, avez-vous cherché à savoir comment procéder?

- Oui
- Non
- J'ai oublié

Où avez-vous trouvé des renseignements sur la façon de voter? Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

- Télévision
- Site Web d'un média (Radio-Canada, CTV, Globe and Mail, La Presse, etc.)
- Site Web du gouvernement (Élections Canada, Elections BC, Ville de Montréal, etc.)
- Famille ou amis
- Site Web d'un parti politique
- Radio
- Sites de réseautage social
- Carte d'électeur
- Autre réponse, veuillez préciser : _____

Avez-vous essayé d'obtenir de l'information sur la façon de voter dans d'autres langues que le français ou l'anglais?

- Oui
- Non

- J'ai oublié

Si vous avez lu de l'information sur la façon de voter, était-ce facile à comprendre?

- Oui
- Non
- J'ai oublié

Avez-vous effectué l'une ou l'autre des activités suivantes avant de voter? Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

- J'ai cherché des renseignements sur un candidat ou un parti politique en allant sur Internet
- J'ai parlé à un candidat qui s'est présenté à ma porte
- J'ai assisté à une assemblée ou un débat réunissant tous les candidats
- J'ai parlé de l'élection avec des amis ou la famille
- J'ai mis l'affiche d'un candidat devant chez moi
- J'ai donné de l'argent à un parti ou un candidat politique

Pourquoi avez-vous voté? Veuillez choisir la raison la plus importante.

- Je voulais soutenir un parti ou un candidat en particulier
- Je voulais voter contre un parti ou un candidat en particulier
- Je me préoccupais avec un ou des enjeux soulevés
- Je pense que c'est important de voter
- Je voulais exprimer mon point de vue
- Je vote toujours si j'y ai droit
- J'ai voté sur les conseils de ma famille ou de mes amis
- Autre raison, veuillez préciser : _____

Il va y avoir des élections fédérales en 2015. Quelle est la probabilité que vous votiez?

- Très improbable
- Peu probable
- Assez probable
- Très probable

Vous avez indiqué qu'il y a eu des élections depuis que vous avez obtenu la citoyenneté canadienne, mais que vous n'avez pas voté. Nous savons qu'il y a bien des raisons pour lesquelles les Canadiens ne votent pas. Pourquoi n'avez-vous pas voté? Veuillez choisir la raison la plus importante.

- Je ne savais pas où ni quand aller voter.
- Je ne pensais pas être sur la liste des électeurs.
- Je ne pensais pas que mon vote changerait grand-chose au résultat.
- Je n'en savais pas assez sur les candidats, les partis ou les enjeux.
- Je n'aimais pas les candidats ou les partis.
- Je ne m'intéressais pas aux enjeux soulevés.
- J'ai eu un empêchement personnel le jour des élections (maladie, urgence familiale, à l'extérieur de la ville).
- Je ne pensais pas que j'avais le droit de voter.
- J'avais trop à faire le jour des élections.
- Ça ne m'intéressait tout simplement pas.
- Je n'osais pas voter.
- Je ne parlais pas assez bien français ou anglais.
- Je ne pense pas qu'on puisse faire confiance aux politiciens.
- Autre raison, veuillez préciser : _____

Veuillez expliquer :

Est-ce qu'il y a quelque chose qui pourrait vous inciter à voter? Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

- Plus d'information pour savoir où et quand voter.
- Plus de renseignements sur les candidats, les partis politiques et les enjeux.
- Bureaux de vote situés plus près de la maison ou du travail.
- Plus de temps pour voter le jour des élections.
- Plus de temps pour voter en dehors du jour des élections.
- Meilleurs candidats.
- Enjeux plus importants.

Veuillez expliquer, ou suggérez d'autres choses qui pourraient vous inciter à voter :

Il va y avoir des élections fédérales en 2015. Quelles sont les probabilités que vous votiez?

- Très improbable
- Peu probable
- Assez probable
- Très probable

Il va y avoir des élections fédérales en 2015. Quelles sont les probabilités que vous votiez?

- Très improbable
- Peu probable
- Assez probable
- Très probable

Mis à part le fait de voter, il existe un certain nombre de façons de s’impliquer dans la communauté et s’occuper d’un enjeu dont on se soucie vraiment. Avez-vous fait certaines des activités suivantes depuis votre arrivée au Canada? Veuillez choisir toutes les réponses qui s’appliquent.

- J’ai fait du bénévolat auprès d’un organisme communautaire
- J’ai donné de l’argent à un organisme de bienfaisance
- J’ai participé à une réunion communautaire sur un enjeu local
- J’ai téléphoné ou envoyé un courriel à mon représentant politique à propos d’un enjeu
- J’ai fait du bénévolat pendant une campagne politique
- J’ai adhéré à un parti politique
- J’ai présenté ma candidature pour un mandat politique
- J’ai envoyé une lettre au rédacteur en chef d’un journal
- J’ai commenté des articles en ligne sur la politique ou de questions d’actualité
- J’ai boycotté un produit ou un service
- J’ai signé une pétition (sur papier ou en ligne)
- J’ai participé à une protestation, une manifestation ou une marche

Selon vous, y a-t-il parmi les activités ci-dessous des façons efficaces de susciter le changement ou de s’occuper des enjeux dont vous vous souciez? Veuillez cocher toutes les activités qui vous paraissent efficaces.

- Faire du bénévolat pour un organisme communautaire
- Donner de l’argent à une œuvre de bienfaisance
- Communiquer avec son représentant politique à propos d’un enjeu
- Faire du bénévolat pendant une campagne politique
- Adhérer à un parti politique
- Être candidat à un mandat politique
- Se servir d’Internet et des médias sociaux pour sensibiliser les gens à des enjeux
- Boycoter un produit ou un service
- Signer une pétition (sur papier ou en ligne)

- Participer à une protestation, une manifestation ou une marche
- Voter

Veillez expliquer

Certains Canadiens sont intéressés par la politique canadienne et d'autres non. En règle générale, dans quelle mesure vous intéressez-vous à la politique canadienne?

- Pas du tout
- Pas vraiment
- Dans une certaine mesure
- Énormément

En règle générale, à quelle fréquence suivez-vous la politique et l'actualité canadiennes à la télévision, à la radio ou sur Internet?

- Jamais
- Rarement
- À l'occasion
- Souvent

En règle générale, à quelle fréquence parlez-vous de la politique et de l'actualité canadiennes avec vos amis et votre famille?

- Jamais
- Rarement
- À l'occasion
- Souvent

Nous aimerions connaître votre opinion sur le système politique du Canada. Dites-nous dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les énoncés suivants :

	Tout à fait en désaccord	En désaccord	Pas vraiment d'accord	Ni en désaccord ni d'accord	Assez d'a ccord	D'accord	Tout à fait d'accord
Je suis satisfait(e) avec le système gouvernemental du Canada.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je fais confiance aux partis politiques et aux politiciens du Canada.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les gouvernements au Canada sont, d'une façon générale, représentatifs de la diversité de la population canadienne.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je me sens libre d'exprimer mes opinions politiques.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tous les Canadiens ont des chances égales de voter.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tous les Canadiens ont des chances égales d'être un	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

candidat politique.

C'est presque terminé! Les questions qui suivent vous concernent davantage et ont pour but de nous permettre de mieux comprendre les résultats.

Nous sommes intéressés par les expériences que vous avez faites AVANT de venir au Canada. Veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou non avec les énoncés suivants :

	Tout à fait en désaccord	En désaccord	Pas vraiment d'accord	Ni en désaccord ni d'accord	Assez d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
Je me sentais libre d'exprimer mes opinions politiques.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je faisais confiance aux partis politiques et aux politiciens.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouvais que le gouvernement était représentatif de la population.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'estimais que quiconque le désirait pouvait participer au système politique.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Avant de venir au Canada, dans quelle mesure suiviez-vous la politique et l'actualité?

Pas du tout

- Pas vraiment
- Dans une certaine mesure
- Énormément

Avant de venir au Canada, aviez-vous voté à des élections?

- Il y avait des élections et je votais habituellement
- Il y avait des élections et je votais parfois
- Il y avait des élections, mais je ne votais pas
- Il y avait des élections, mais je n'avais pas le droit de voter
- Il n'y avait pas d'élections dans mon pays d'origine

Suivez-vous encore la politique et l'actualité de votre pays d'origine (par exemple, à la télévision, sur Internet ou en discutant avec la famille et des amis)?

- Oui
- Non

Veillez expliquer :

Dans quel pays êtes-vous ne(e)?

- | | |
|-----------------|------------|
| Açores | Guatemala |
| Afghanistan | Guinée |
| Afrique du Sud | Guyane |
| Albanie | Haïti |
| Algérie | Libye |
| Allemagne | Lituanie |
| Angleterre | Luxembourg |
| Antigua | Macédoine |
| Arabie saoudite | Madagascar |
| Argentine | Malaisie |
| Arménie | Malte |
| Australie | Maurice |
| Autriche | Mauritanie |

Azerbaïdjan
Bahamas
Bangladesh
Barbade
Bélarus
Belgique
Bénin
Bolivie
Bosnie-Herzégovine
Brésil
Bulgarie
Burkina Faso
Burundi
Cambodge
Cameroun
Chili
Chine, République populaire de
Colombie
Congo, République démocratique du
Corée, République de
Costa Rica
Côte d'Ivoire
Croatie
Cuba
Chypre
Écosse
Égypte
Émirats arabes unis
Équateur
Érythrée
Espagne
États-Unis
Éthiopie
Fiji
Honduras
Hongrie
Inde
Indonésie
Iran
Iraq
Irlande
Irlande du Nord
Israël
Italie
Jamaïque
Japon
Jordanie
Kazakhstan

Mexique
Moldavie
Mongolie
Maroc
Myanmar
Népal
Nigeria
Nouvelle-Zélande
Sierra Leone
Singapour
Slovaquie
Sri Lanka
Soudan
Suède
Suisse
Syrie
Taïwan
Tanzanie
Tchad
Thaïlande
Tibet
Togo
Trinidad-et-Tobago
Tunisie
Turquie
Turkménistan
Ukraine
Uruguay
Ouganda
Ouzbékistan
Pakistan
Palestine
Panama
Pays-Bas
Pays de Galles
Pérou
Philippines
Pologne
Portugal
Qatar
République dominicaine
République tchèque
Roumanie
Russie
Rwanda
Saint-Vincent-et-les-Grenadines
Sainte-Lucie
Salvador



ICC
Insights...

ÉLIRE ET APPARTENIR

Annexe

Kenya
Koweït
Kirghizistan
Lettonie
Liban
Liberia
Finlande
France
Gabon
Géorgie
Ghana
Grèce
Grenade

Sénégal
Serbie
Venezuela
Vietnam
Yougoslavie
Zambie
Zimbabwe
Autre, veuillez spécifier

Depuis combien de temps habitez-vous au Canada?

- 3 ans
- 4 ans
- 5 ans
- 6 ans
- 7 ans
- 8 ans
- 9 ans
- 10 ans
- Plus de 10 ans

What is your gender?

- Homme
- Femme

Quel est le niveau d'études le plus élevé que vous avez atteint?

- Moins que l'école secondaire
- École secondaire

- Certificat professionnel
- Diplôme collégial
- Quelques cours universitaires
- Université – Baccalauréat
- Université – Maîtrise
- Université – Doctorat

Quelle fourchette représente le mieux le revenu annuel de votre ménage (y compris tout les adultes de votre ménage), avant impôts?

- 20, 000 - 39, 999
- 40, 000 - 59, 999
- 60, 000 - 79, 999
- 80, 000 - 99, 999
- 100, 000 - 119, 999
- 120, 000 - 139, 999
- 140, 000 - 159, 9999
- 160, 000 - 179, 999
- 180, 000 - 199, 999
- 200, 000 +

Quelle est votre situation de travail actuel?

- Employé(e) à temps plein
- Employé(e) à temps partiel
- Travailleur(euse) autonome
- À la recherche d'un emploi (sans emploi)
- Personne au foyer
- Retraité(e)



- Étudiant(e)
- Je vais à l'école et je travaille
- Autre, veuillez spécifier: _____

Vous aimeriez ajouter quelque chose sur le sujet?

L'Institut pour la citoyenneté canadienne (ICC) veut approfondir la question et va tenir des groupes de discussion partout au pays en janvier et février 2015. Nous serons de passage dans la région du Grand Toronto (janvier) ainsi qu'à Ottawa (26 janvier), Gatineau (27 janvier), Montréal (29 janvier), Halifax (31 janvier), Edmonton ou Calgary (2 février), Vancouver (3 février) et Richmond (4 février). Les dates sont tentatives.

Si cela vous intéresse de participer à ces discussions, veuillez indiquer votre adresse de courriel et votre lieu de résidence dans la case ci-dessous. Vous pouvez aussi nous envoyer votre nom et votre lieu de résidence par courriel à connect@icc-icc.ca. Merci!

Nous savons que cela prend du temps pour répondre à un sondage et nous vous en remercions! Si vous désirez participer au tirage de dix cartes-cadeaux Canadian Tire d'une valeur de 50 \$, veuillez indiquer votre adresse de courriel ci-dessous. Elle NE SERA PAS associée à vos réponses.

Annexe 2 : Questions pour les groupes de discussion

(90 MINUTES)

1. Avant de passer à la première question, nous allons faire rapidement les présentations. Veuillez indiquer votre nom, votre pays d'origine, depuis combien de temps vous êtes au Canada, ce que vous faites dans la vie et si vous avez déjà voté à des élections canadiennes.
2. Qu'est-ce qu'un citoyen actif? Pensez à un enjeu qui vous tient à cœur. Prenons un moment pour voir ensemble comment nous pouvons intervenir et introduire des changements dans nos communautés. Dites simplement la première chose qui vous vient à l'esprit et je vais l'écrire au tableau.
 - a. Dans tout ce qui est écrit au tableau, quelles sont les façons les plus efficaces d'introduire des changements dans vos communautés ou au Canada?
3. Dans le sondage, nous avons constaté que les nouveaux citoyens ont davantage tendance à croire que la participation citoyenne (bénévolat, dons à des organismes de bienfaisance, etc.) est plus efficace que la participation politique. D'après votre propre expérience, que pensez-vous de ce constat?
4. Beaucoup d'entre vous ont vécu au Canada de nombreuses années avant d'obtenir officiellement la citoyenneté canadienne. Comment et quand avez-vous entendu parler du système politique canadien (par exemple, partis politiques, dirigeants politiques, enjeux importants, etc.)?
 - a. Avez-vous eu le sentiment de pouvoir participer au système politique avec d'avoir la citoyenneté (et donc de pouvoir voter)?
5. Certaines personnes ont proposé que le Canada permette aux résidents permanents de voter. Qu'en pensez-vous?
6. J'aimerais qu'on parle brièvement de la façon dont vous vous renseignez sur la façon de voter pendant une élection. Les élections nationales sont organisées par Élections Canada, les élections provinciales par Élections Québec et les élections municipales par la Ville de Montréal. Quelles sont les meilleures façons dont ces organismes gouvernementaux peuvent communiquer avec vous au sujet des élections?
 - a. Montrer la carte d'électeur si les participants n'en parlent pas
7. Vous formez un groupe de nouveaux Canadiens. Le Canada est un pays de plus en plus diversifié, mais il arrive qu'il soit critiqué parce que cette diversité ne se reflète pas dans sa politique. Croyez-vous que ce soit vrai? Est-ce important pour vous? Pourquoi?
8. Que pensez-vous de la politique canadienne? Qu'est-ce qui vous vient d'abord à l'esprit?
9. Qu'est-ce qui fait qu'une démocratie est saine? Vous avez devant vous une liste de qualités. Veuillez encercler les trois que vous jugez les plus importantes. Pourquoi avez-vous choisi ces trois?
 - a. Croyez-vous que ces qualités existent dans le système canadien?

10. Est-ce que le fait de devenir officiellement des citoyens canadiens a changé votre envie de vous impliquer sur le plan politique (au sens large – voter, s’intéresser aux enjeux, faire du bénévolat, etc.)?
11. Certaines personnes ont répondu dans le sondage que le fait de voter pour la première fois, par exemple, leur donne le sentiment d’appartenir au Canada. Avez-vous ressenti cela? Ou autre chose? Ressentez-vous toujours la même chose maintenant?

Annexe 3 : À propos de l'Institut pour la citoyenneté canadienne

L'Institut pour la citoyenneté canadienne (ICC) est un organisme national à but non lucratif qui aide les nouveaux citoyens à s'intégrer plus rapidement dans la vie canadienne grâce à des programmes originaux, des partenariats et des occasions uniques de faire du bénévolat. Nous cherchons surtout à inciter les nouveaux citoyens à prendre la place qui leur revient de droit au Canada, mais nous voulons aussi que tous les citoyens – nouveaux et établis – adoptent la citoyenneté active au quotidien. L'ICC a été fondé et est coprésidé par la très honorable Adrienne Clarkson et John Ralston Saul. Pour obtenir plus de renseignements sur l'Institut pour la citoyenneté canadienne, visitez www.icc-icc.ca. Vous pouvez aussi nous suivre sur Twitter, @ICCICC.

À PROPOS DE PERSPECTIVES ICC

Lancée en 2012, l'initiative Perspectives ICC explore les expériences de nouveaux citoyens canadiens pour faire entendre leur voix dans la société canadienne, en recadrant le débat national sur l'inclusion, l'identité et la citoyenneté. Notre étude a une orientation unique et se démarque par sa mission, qui consiste à peindre un portrait complet des expériences que vivent les nouveaux arrivants en tant que citoyens canadiens par-delà l'immigration et l'établissement. Perspectives ICC collabore auprès de nouveaux citoyens qui sont engagés, actifs et désireux de partager leur vécu. Il s'agit de la deuxième d'une série de conversations que nous avons avec les nouveaux citoyens et que nous voulons porter au grand jour.